



# NINWAY



ܡܘܨܩܘܢܐ ܕܡܘܨܩܘܢܐ ܕܡܘܨܩܘܢܐ ܕܡܘܨܩܘܢܐ ܕܡܘܨܩܘܢܐ



## Linda George

Une diva pleine d'humanité

**ENTRETIEN**  
**PÈRE MONTAZ KASHA**  
**«J'IRAI LÀ OÙ MA**  
**VOCATION ME**  
**CONDUIRA»**

**DOSSIER :**  
**LES ASSYRO-**  
**CHALDÉENS ET LA**  
**CONFÉRENCE**  
**DE LA PAIX (1919-1920)**

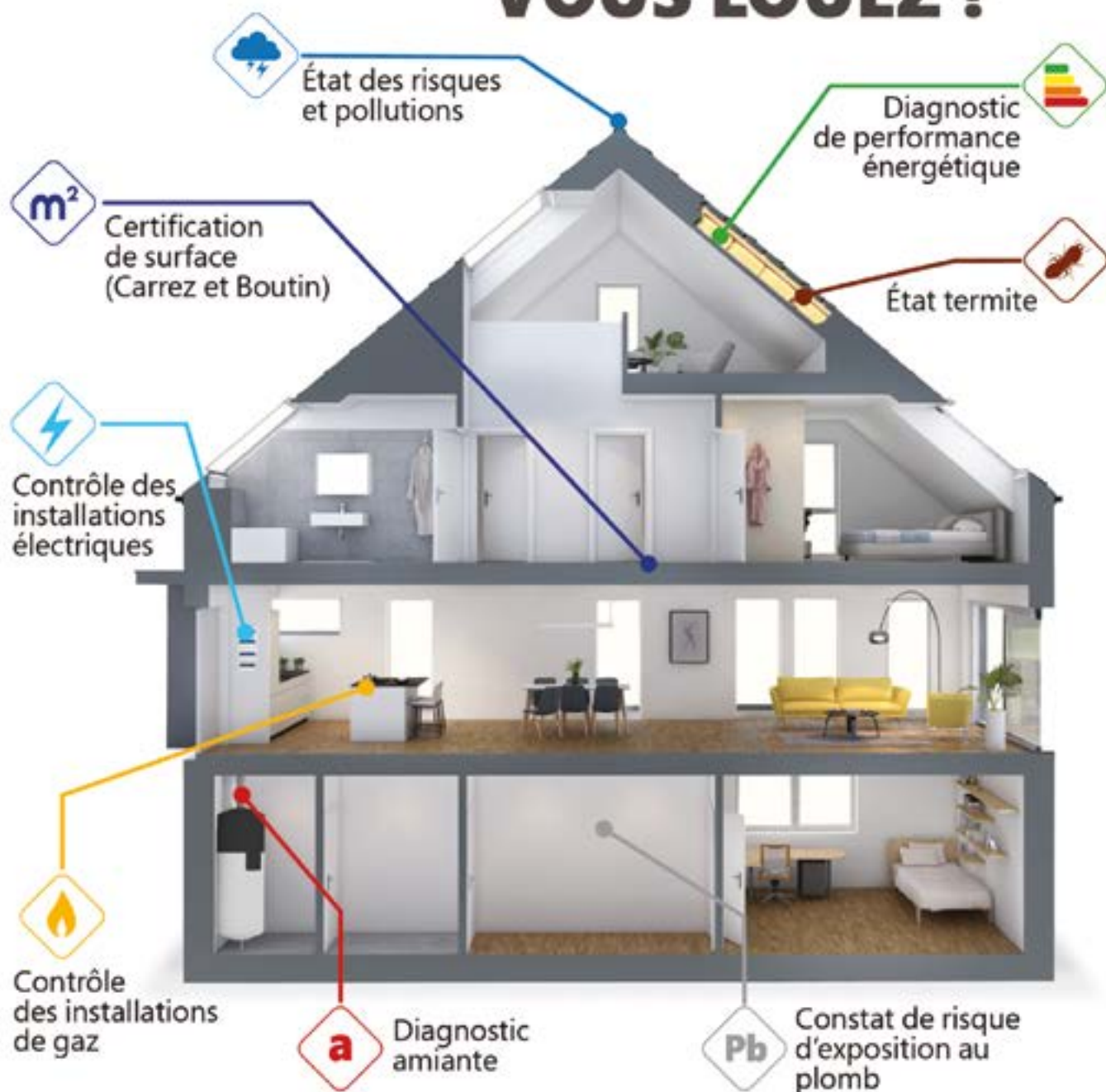


# BETA DIAG

DIAGNOSTIC IMMOBILIER

**VOUS VENDEZ ?**

**VOUS LOUEZ ?**



Chris YALAP

06 58 97 67 74

contact@betadiag.fr - www.betadiag.fr



**NINWAY MAGAZINE  
NUMERO 20 | MARS 2020**

Magazine d'information et d'actualité trimestriel  
assyro-chaldéen édité et diffusé par l'association

**ACADEMIE ASSYRO-CHALDEENNE**

11 rue du Temple  
95200 Sarcelles  
Téléphone : 09 82 50 83 74  
Télécopie : 09 57 00 37 15  
ninwaymag@gmail.com  
http://www.ninway.fr

**Directeur de la Publication :**

ISA ANAR

**Rédacteur en Chef :**

ANTONI YALAP

**Comité de Rédaction :**

MARTA YALAP, ISA ANAR,  
PIERRE YARAMIS, EKREM YALAP

**Coordinateur des Pages turques :**

BUGRA POYRAZ

**Assistante administrative :**

LINDA BIDAUD

**Correspondantes :**

STEPHANIE YOUSIF (ETATS-UNIS)  
NINA YARAMIS (BELGIQUE)  
ZELGA DANHO (SUÈDE)

**Régie Publicitaire :**

PIERRE YARAMIS  
TÉLÉPHONE : 06 95 58 01 75

**Distribution & Diffusion :**

EKREM YALAP  
TÉLÉPHONE : 06 35 13 00 93

**Maquette graphique :**

GÖKHAN TALAS

**Impression :**

ACADEMIE ASSYRO-CHALDEENNE

**MAGAZINE GRATUIT**

**Pays de Distribution :**

FRANCE, BELGIQUE, PAYS-BAS, ALLEMAGNE, SUISSE,  
SUÈDE, ROYAUME-UNI, ESPAGNE, GRÈCE, TURQUIE,  
ÉTATS-UNIS, CANADA, AUSTRALIE.

**POUR VOS DONs, LIBELLES VOS CHÈQUES**

À L'ORDRE DE L'ASSOCIATION  
« ACADEMIE ASSYRO-CHALDEENNE ».

**NINWAY MAGAZINE REMERCIE :**

La municipalité de Sarcelles, la paroisse Saint  
Thomas Apôtre, l'association AACF, l'association  
UACF, Père Aziz YALAP, Joseph YACOUB, Claire  
YACOUB, Yalda Thomas KAKO, David KODA,  
Alexander CHIMON, Samuel YALAP, Yak IDE,  
Madeleine YALBIR, Yonan Isho YALAP, Joseph  
Hanna DIRIL, Hanna Khatoun YALAP, Petros  
YALAP, Djamilia KAS, Savio ISSHAK ainsi que  
tous ses généreux annonceurs, prêteurs de  
photos, abonnés et donateurs.

**Dépôt légal :** Mars 2020

ISSN : 2429-411X

# l'édito

Chers lecteurs,

Ninway Magazine fête son 20e numéro. A l'heure où nous mettons sous presse, la menace du Covid-19 risque lourdement de perturber la distribution de cette vingtième édition. Au moment où nous nous apprêtons à célébrer le 6770e nouvel an assyro-chaldéen (Akitu- Kha b'Nissan), le coronavirus a déjà provoqué l'annulation de très nombreuses manifestations assyro-chaldéennes à travers le monde. Nous espérons de tout cœur que la communauté scientifique réussira à trouver un vaccin et que les autorités étatiques et sanitaires parviendront à enrayer cette pandémie avant qu'elle provoque des morts par milliers.

En France, notre communauté a eu, durant ces derniers mois, une activité bien chargée. De très nombreux Français d'origine assyro-chaldéenne se sont prêtés au jeu démocratique et se sont engagés aux côtés de différents candidats aux élections municipales de 2020. De Sarcelles à Gonesse, en passant par Saint-Brice, Villiers-le-Bel ou encore de petites communes comme Ecoeu ou Ezanville, nos compatriotes ont fait des choix politiques très éclectiques. Dans les communes de Gonesse, Saint-Brice et Arnouville, trois « têtes de listes » sont issues de notre communauté qui compte sur l'élection d'un nombre élevé de Français d'origine assyro-chaldéenne dans la plupart de ces villes.

Mais notre communauté a été profondément bouleversée par la disparition inquiétante, dans le village de Meer, en Turquie, de Hormouz et Shmoni Diril, parents du Père Addai Beth

Israël, curé de l'Eglise chaldéenne à Istanbul. A l'heure où nous finalisons notre maquette, les parents du Père Addai, connu pour son dévouement et son engagement en faveur de notre peuple, sont portés disparus depuis plus de 60 jours. Ils ont, à n'en pas douter, été enlevés de leur village dans lequel ils sont revenus définitivement il y a cinq ans. Pour autant, cet enlèvement n'a pas encore été revendiqué. Nous avons espoir de les voir revenir sains et saufs parmi les leurs.

Dans ce numéro, vous découvrirez un contenu d'une richesse inestimable. En couverture, nous vous proposons de découvrir le parcours exceptionnel de Linda George, la somptueuse diva de la chanson assyro-chaldéenne qui a répondu à toutes nos questions sur sa vie, sa musique, sa foi et son engagement en faveur de notre peuple à travers ses nombreuses actions humanitaires. Le Père Momtaz Kasha, curé de la paroisse Notre Dame de Chaldée, est une autre figure dont vous allez lire l'entretien, réalisé par notre ami Pierre Yaramis, dans nos colonnes. Le Professeur Joseph Yacoub, fidèle contributeur de notre magazine, nous propose, pour sa part, un dossier fort instructif sur les Assyro-Chaldéens et la Conférence de la Paix.

Au fil des pages de ce 20e opus, vous saurez tout sur l'actualité récente de notre communauté et de notre paroisse. Avant de vous laisser parcourir ce nouveau numéro, nous vous souhaitons une excellente année 6770 et de très belles et saintes fêtes de Pâques.

**La Rédaction**

# NINWAY sommaire



## COUVERTURE

LINDA GEORGE  
Une diva pleine d'humanité

8 EVENEMENT

17 VOYAGE &  
DÉCOUVERTE

24 ENTRETIEN  
Père Momtaz  
Issa Shabo Kasha

30 DOSSIER  
Les Assyro-Chaldéens et la  
Conférence de la Paix

40 DES PHOTOS ET DES  
SOUVENIRS

44 L'ACTU DE LA  
COMMUNAUTE

55 PAGES EN TURC  
Süryani Katolik Kilisesi  
Türkiye Patrik Genel Vekili  
Horepiskopos Monsenyör  
Orhan Çanlı'yla Söyleşi

61 ON A PARLÉ  
DE NOUS

64 L'ACTU DE LA  
PAROISSE



23 PAGES EN SOURETH



OSEZ HOUSE OPTIC  
POUR VOTRE REGARD

## HOUSE OPTIC MET DES PAILLETES DANS VOS YEUX

LUNETTES DE VUE

SOYEZ BEAU

DE NOUVELLES COLLECTIONS ET PLEIN DE CHOIX POUR VOUS

DES VERRES DE QUALITÉ PAR

  
**NOVACEL**


100%  
FRABRICATION  
FRANÇAISE

SOYEZ CHIC


LUNETTES DE SOLEIL

## TOUS LES CALCULS SONT BONS CHEZ HOUSE OPTIC

\*Voir condition en magasin

 HOUSE OPTIC

 HOUSE\_OPTIC

 HOUSE OPTIC

**DRANCY**

88, avenue  
Henri Barbusse  
93700 DRANCY

**VILLIER-LE-BEL**

168, bis avenue  
Pierre Sémard  
95400 VILLIERS-LE-BEL

**DOMONT**

2, ter avenue  
Aristide Briand  
95330 DOMONT

# NINWAY MAG FÊTE SES 20 NUMEROS

C'est grâce à vous, lecteurs passionnés, que Ninway Mag, édité et diffusé par l'Académie Assyro-Chaldéenne, célèbre la sortie de son 20e numéro ! Sans le soutien indéfectible de l'ensemble de la communauté assyro-chaldéenne, de ses institutions, de nos généreux donateurs et mécènes privés, cette belle aventure ne pourrait pas continuer ! Soyez assurés que Ninway continuera de préserver sa richesse et son indépendance dans le souci de mieux vous informer sur l'actualité du peuple assyro-chaldéen. Longue vie à Ninway !



# Un baptême **haut en couleurs**

Photos : Savio Ishak 

Le dimanche 19 janvier 2020, avait lieu, au Palace de Villiers, une cérémonie festive organisée à l'occasion du baptême de Josué Yelda Georges Yaramis et Hemi Yaramis, fils et fille de Georges et Simon Yaramis. Plusieurs centaines de personnes ont assisté au cocktail et au diner qui ont suivi le baptême célébré en l'église St Thomas-Apôtre de Sarcelles par Mgr Ramzi Garmo, évêque chaldéen de Turquie, et Mgr Sabri Anar, curé de la paroisse. La soirée a été animée par le célèbre chanteur turc d'origine assyro-chaldéenne, Coskun Sabah. •



# Opticien d'Arnouville



Centre Commercial SIMPLY MARKET  
59 av. Charles Vaillant - 95400 Arnouville

Tél. 01 34 45 68 96

opticiendarnouville95@gmail.com

En collaboration avec L'ASSOCIATION



**VOS ANCIENNES LUNETTES  
PEUVENT REDONNER LA VUE  
À D'AUTRES...**

Opticien  
d'Arnouville



**Déposer vos anciennes lunettes  
en magasin. Et bénéficiez d'un  
bon d'achat de**

Utilisable en  
magasin

**50€**

Valable pour Monture + verres  
d'une valeur de 250€ (Panier B)

Offre valable hors formule 100% santé, hors forfaits promotionnelles. Non cumulable.



# COUVERTURE

## LINDA GEORGE

Une diva pleine d'humanité

Photos: David KODA - Alexander CHIMON



**O**riginaire de Bagdad (Irak), la célèbre diva assyro-chaldéenne est née en 1964 dans une famille issue du Haut Tyreh. Connue comme la star incontestée de la chanson assyro-chaldéenne, Linda George, dont la seule évocation du nom suffit à émouvoir les amateurs de musique, est passionnée par le chant depuis l'âge de cinq ans. Soliste de la chorale de son église à Bagdad, elle se fera très vite remarquer par une apparition à la télévision nationale. Arrivée à Chicago avec sa famille à la fin de l'année 1979, après avoir terminé ses études secondaires et suivi une prépa pour entamer des études de médecine, sa vie sera chamboulée à jamais après une soirée animée par le légendaire Sargon Gabriel, « l'empereur » de la chanson assyro-chaldéenne. Quelques semaines après, « Dalaleh », chanson qu'elle chantera en duo avec Sargon Gabriel dans son premier album, lui offrira, en quelques années, une carrière et une notoriété internationales. Son premier album sorti en 1983, « Hal Eiman », connaîtra tout de suite un succès phénoménal. Linda George a signé depuis

vingt albums dans différents genres musicaux. Multipliant les nouveautés, la somptueuse diva met un point d'honneur à chanter en soureth. Après la chute du régime de Saddam Hussein, sa chanson intitulée « Je suis libre », chantée en arabe pour célébrer la libération de l'Irak, a connu un succès planétaire. Aussi patriote que croyante, Linda s'engage très vite dans des activités humanitaires au profit de son peuple vivant sur les terres de ses ancêtres. Désignée en 2010 comme « femme irakienne la plus sexy » par le magazine américain Esquire, Linda George est aujourd'hui à la tête de plusieurs boutiques de prêt à porter et d'accessoires portant son nom. Ninway Mag a interrogé, pour vous, cette femme sublime dont la voix angélique résonnera prochainement dans de très nombreuses soirées organisées à l'occasion du 6770<sup>e</sup> jour de l'an assyro-chaldéen.

#### Linda, voulez-vous nous parler de votre enfance ?

Mon enfance a été très simple. Nous vivions entre Bagdad et le Koweït, et je partageais la majeure partie de mon temps entre l'école et l'église. J'ai toujours été une élève brillante et je rêvais de devenir médecin. Mais j'ai très vite découvert que les gens appréciaient ma voix. Je ne pouvais pas garder pour moi seule ce talent qui m'était donné par Dieu. Récemment, une amie de ma défunte mère m'a raconté une histoire. Le conducteur d'un taxi que j'aurais pris aux côtés de ma mère aurait prédit, tel un devin, que je n'aurais pas une vie ordinaire.

#### Pouvez-vous nous parler de votre toute première expérience de chant ?

J'ai connu ma première expérience de chant dans une église de Bagdad à l'âge de cinq ans. La chorale était à la recherche de nouveaux choristes. Après avoir exécuté un chant religieux à mon tour, je constatais l'étonnement de l'assistance et découvrais les visages ébahis du Père Younan, chorévêque de l'église Mart Maryam de Bagdad et des diacres réunis autour de lui. À la fin de cette année-là, accompagné d'un chœur composé d'enfants, je représentais notre église dans un programme de Noël diffusé par la télévision nationale irakienne.

#### Comment êtes-vous devenue une chanteuse professionnelle ? Quel rôle Sargon Gabriel a-t-il joué dans votre vie ?

Lorsque nous avons émigré en Amérique, nous nous sommes installés à Chicago. En 1980, on m'a demandé de chanter quelques chansons en solo lors de la soirée du Nouvel An, alors que Sargon Gabriel faisait sa pause - si seulement je savais à ce moment-là que cette pause changerait ma vie. Sargon et le Heart Beat Band ont apprécié ma voix. Peu de temps après, nous avons enregistré l'album intitulé Dalaleh. Il a été un mentor et un ami très cher pour moi ; il m'a beaucoup aidée à démarrer ma carrière et à m'établir en tant qu'artiste solo.

#### Combien d'albums avez-vous sorti jusqu'à présent ?

J'ai signé, tout au long de ma carrière, 20 albums au total.

#### Qu'est-ce qui vous a fait devenir l'une des stars les plus adulées de la musique assyro-chaldéenne ?

Je suis vraiment passionnée par mon métier, et j'espère que cela se voit dans mon travail - je crois que c'est le cas.

J'ai les fans les plus fidèles et les plus enthousiastes ! Je travaille extrêmement dur pour écrire, composer et produire ma musique, et j'apprécie la collaboration avec mes collègues artistes. Je pense que c'est un travail nécessaire pour préserver notre musique, qui à son tour, contribue à la sauvegarde de notre culture. En fin de compte, je suis consciente de mon talent et je suis reconnaissante pour mon parcours. C'est pourquoi, j'ai choisi d'utiliser mon talent comme un moyen que je mets au service des autres en établissant des partenariats et en faisant la promotion d'organisations caritatives.

#### Quelle personnalité historique assyro-chaldéenne a le plus marqué votre vie et pourquoi ?

Freydun Atouraya m'inspire. Il avait de grands projets en vue d'établir, pour son peuple, une patrie dans le monde moderne. Il m'inspire à rester fidèle à moi-même, fidèle à ma nation, et à participer à un travail qui favorise la survie de notre communauté.

#### Vous êtes aussi une grande patriote. Pourquoi est-il important pour vous de défendre l'identité et la culture de votre peuple ?

Je me considère comme une servante de ma nation. En tant qu'Assyrienne, je dois user de mes capacités et être constamment en lien avec les autres pour défendre la nation assyrienne. Tout commence avec nous, en tant qu'individus. Nous devons partager un intérêt commun pour le devenir de notre peuple et chercher à promouvoir constamment les valeurs que défend notre communauté. Il est important de défendre l'identité et la culture de notre peuple car, comme l'histoire nous le démontre, personne d'autre ne le fera à notre place.

#### Pourquoi le Soureth est-il si important dans votre carrière et dans votre vie personnelle ?

Notre langue nous survivra. Notre langue, lorsqu'elle est parlée et lue, renforce notre identité. Chaque personne qui appartient à cette nation devrait la parler, la lire et l'écrire, sinon nous perdrons le cœur de notre identité.

#### Vous êtes une personne très pieuse. Vous chantez régulièrement dans une chorale. Pourquoi la foi est-elle si importante pour vous ?

Jésus est au-dessus de toutes les choses que la vie nous apporte. Je crois que tout ce que j'ai - mes talents, mes capacités, mon sens de dévouement - m'a été donné par lui pour unir les autres. Je dois le remercier de m'avoir tant aimée et de m'avoir donné la voix que j'ai.

#### Vous voyagez beaucoup. Comment gérez-vous votre vie tout en consacrant du temps à votre famille et à vos projets artistiques ?

En effet, depuis plusieurs décennies, je parcours, chaque année, entre 100 000 et 120 000 miles. J'ai parcouru plus de 3 millions de miles et croyez bien que c'est très éprouvant. Cependant, je me considère sous la protection de notre père céleste. Je passe mon temps libre avec ma famille et mes amis, à me détendre à la maison. Mais j'aime

aussi cuisiner et faire de l'exercice. Ces activités me permettent de rester entière.

#### Comment expliquez-vous l'explosion du nombre de chanteurs dans notre diaspora ? Pourquoi, selon vous, sont-ils tant enclins à chanter dans des langues étrangères ?

C'est formidable de voir toujours davantage d'artistes en herbe se lancer dans la musique ! Cependant, s'ils se définissent comme Assyriens, il est essentiel qu'ils produisent de la musique dans notre langue maternelle. Je n'ai rien contre les artistes qui choisissent de chanter dans d'autres langues, j'ai moi-même quelques chansons qui ne sont pas en soureth, mais la majeure partie de mon travail d'artiste est constituée de titres en araméen. Toutefois, lorsqu'un artiste connaît un grand succès et parvient à s'adresser à des publics très larges, il est tout à fait légitime de répondre aux attentes de ces publics. Cela dépend en fin de compte des objectifs de carrière de l'artiste.

#### Que conseillerez-vous aux jeunes chanteurs qui souhaitent devenir des stars internationales comme vous ?

Il ne faut rien forcer. Je crois au talent naturel, mais même le talent n'a pas de sens sans l'existence d'un but et la persévérance pour atteindre celui-ci. Qu'il s'agisse de moi-







même et d'autres grandes légendes, nous n'avons pas eu le luxe d'avoir à notre disposition des réseaux sociaux pour promouvoir notre musique et notre actualité. Nous avons des mentors qui nous ont tout appris, mais nous avons créé nous-même notre propre musique. Je crois fermement que chaque artiste doit trouver son propre style et forger sa propre identité. Nous avons tous nos artistes et nos idoles préférés, mais une grande partie du succès vient de la personnalité - et non de l'imitation. Je voudrais prodiguer un autre conseil aux nouveaux artistes et musiciens : restez humbles. Avec le temps, vous gagnerez en respectabilité. Et le respect du public se gagne par le travail et le dévouement.

**Vous retournez souvent en Irak, votre mère patrie. Pourquoi est-il important de préserver ce lien avec la terre de nos ancêtres ?**

Je me sens profondément liée à ma terre natale et je crois que le fait de la visiter me permet de maintenir ce lien. Cela me rappelle qui je suis, qui étaient mes ancêtres et les vicissitudes de notre histoire.

**Pouvez-vous nous parler de votre travail humanitaire en Irak et en Syrie ?**

Je pourrais le faire à travers des milliers de photos, mais c'est vraiment impossible à expliquer avec des mots. Ce qui m'anime dans tout ce travail humanitaire, c'est de montrer à mes compatriotes que quelqu'un se soucie d'eux et les écoute.

**Quels sont vos projets professionnels et humanitaires pour les années à venir ?**

Je défendrai toutes les causes justes qui me seront soumises. Je mettrai à profit la notoriété dont je bénéficie sur les réseaux sociaux pour promouvoir ces causes. En outre, je continuerai d'agir en ma qualité d'ambassadrice auprès de l'AWB (Assyrians Without Borders / Assyriens Sans Frontières), un rôle qui me tient beaucoup à cœur.

**Linda, pensez-vous que notre peuple a encore un avenir au Moyen-Orient ?**

Malheureusement, toutes les atrocités commises en Syrie et en Irak avaient comme but l'élimination ou la dispersion de notre peuple. Notre situation actuelle est semblable à celle d'un malade maintenu en vie sous assistance médicale : nous risquons à chaque instant de subir des massacres ou des pogroms.

**Comment voyez-vous l'avenir de nos jeunes dans la diaspora ? Ressentez-vous un risque d'assimilation et de disparition ou pensez-vous qu'il y a des signes d'espoir ?**

Le déménagement des jeunes couples dans des

ville où les Assyriens ne sont pas présents et le choix que certains font de ne pas enseigner notre langue à leurs enfants sont, à mon sens, les deux plus grands risques auxquels nous faisons face dans le défi de la préservation de notre culture. En allant de l'avant, les jeunes générations, ne doivent pas perdre de vue que leurs ancêtres étaient Assyriens car, inéluctablement, elles seront immergées dans les cultures dominantes des pays d'accueil. C'est en fonction des choix que les familles feront dans l'éducation de leurs enfants que ces cultures réussiront ou échoueront à prendre le pas sur notre identité assyrienne.

**Enfin, quelles sont, à votre avis, les trois choses les plus importantes que nous devons faire pour aider nos jeunes de la diaspora ?**

Avant toute chose, nous devons maintenir notre identité à travers la préservation de notre langue, de notre culture et de notre engagement au sein de la communauté. Voilà ce que je dis aux jeunes : participez et soyez actifs ! Vous êtes notre seul espoir. Écoutez vos aînés et provoquez des changements pour une meilleure adaptation au monde moderne mais en ne perdant pas de vue l'importance de votre identité plurimillénaire.

Propos recueillis par Antoni Yalap





• BISTROT •  
**La Maison**  
MONTMORENCY

En plein cœur de Montmorency, découvrez un véritable bistrot parisien. Grâce à une déco soignée et des plats fait maison, vous allez pouvoir passer de délicieux moments en famille ou entre amis. Formule du midi, goûter, Happy Hour, carte variée et Brunch le dimanche, c'est ça l'esprit de La Maison !

 *Concerts live*

 *Expositions*

 *Animations*

 *Manège*



VOYAGE & DÉCOUVERTE

# MONTÉNÉGRO

## UN PARADIS TERRESTRE À DÉCOUVRIR !

Quand je pense au Monténégro, un seul mot me vient à l'esprit : « Waouh » ! C'est dans ce pays que j'ai vécu, avec mes sœurs, l'une des aventures les plus amusantes et époustouflantes de ma vie. Je rêvais d'y aller depuis toujours. C'est chose faite maintenant. J'ai obtenu mon permis de conduire quelques mois avant d'aller au Monténégro. Et c'est donc en voiture que j'ai fait le tour de ses paysages majestueux.

Vous découvrirez au Monténégro des vues magnifiques et des paysages montagneux qui vous emmènent vers des plages somptueuses. Je ne pouvais pas carrément plus conduire à cause de la beauté naturelle pittoresque de ce pays qui vous invite à profiter de la nature. Une semaine au Monténégro ne suffit pas pour visiter toutes les belles villes et plages qui s'y trouvent. Je vais vous parler un peu de chaque région où nous sommes allés et que je vous recommande fortement de visiter.



8, rue Carnot - 95160 MONTMORENCY  
Tél. 01 39 89 82 06 - [www.lamaisonmontmorency.com](http://www.lamaisonmontmorency.com)

Texte & Photos : Zelga DANHO

Suivez Zelga sur Instagram : [@zelga\\_danho](https://www.instagram.com/zelga_danho)



### Budva

Budva est l'une des stations balnéaires les plus populaires avec son complexe appelé la Riviera Budvanska. Profitez d'une profusion de restaurants, d'une vie nocturne endiablée et de nombreuses plages. Grâce à son emplacement, Budva est également un bon point de départ pour la découverte d'un bon nombre d'autres lieux touristiques.

### Tivat

La ville portuaire de Tivat est un peu comme le Saint Tropez du Monténégro. Contemplez les yachts de luxe dans le nouveau port de plaisance de Porto Monténégro et regardez les gens se promener dans des vêtements de luxe ou offrez-vous une journée au spa avant de mettre votre plus belle tenue pour une nuit enflammée dans la marina. Attention, Tivat est une ville pour les gros porte-feuilles.

### Kotor

Kotor m'a volé le cœur ; quand j'entends le mot Monténégro, je pense tout de suite à Kotor. Kotor possède la vue la plus magique que j'ai vue jusqu'à présent. Kotor, c'est un mélange dramatique entre la Norvège et la Méditerranée. J'ai rarement reçu autant de commentaires sur Instagram que sur les photos que j'ai postées de Kotor. Il y a, certainement, des endroits à la fois plus beaux et plus somptueux au Monténégro. Mais, après une semaine de voyage, j'ai instinctivement senti que Kotor était un endroit que je ne pouvais pas oublier de sitôt, je vous recommande vivement de le visiter.



Photo : Tivat

### Sveti Stefan

Il s'agit d'une petite île et village sur la côte, juste au sud de la station balnéaire populaire de Budva. L'île vous offre une agréable promenade sur 4 km. N'hésitez pas à marcher tout le long des plages. Prenez un bon café au restaurant Olive qui offre des prix raisonnables pour un déjeuner avec une vue splendide sur l'île.

### Jaz Beach

Si vous aimez la foule et voir des gens, c'est la plage parfaite. La plage de Jaz est située dans une magnifique baie à quelques kilomètres de Budva, avec une vue majestueuse et une eau très propre, parfaitement aménagée avec des chaises longues et des parasols.

### Ploce Beach

C'est un endroit pour les jeunes. Ploce que nous avons visité la veille de notre retour à la maison est absolument incroyable. Temple de la fête, la plage de Ploce compte une multitude de restaurants et de clubs.

### Ada Bojana

Ada Bojana est une île proche de la frontière avec l'Albanie. C'est l'un des endroits les plus intéressants de la côte monténégrine. Avec de vastes plages de sable en bord de mer, de petites maisons en bois au bord de la rivière et une brise marine rafraichissante, Ada Bojana est synonyme de liberté. Avec sa nature intacte, c'est l'un des exemples les plus précieux de la beauté sauvage du Monténégro.



Photo : Sveti Stefan

### Ulcinj

Le dernier endroit que nous avons visité était Ulcinj, ville la plus au sud de la côte monténégrine. La ville historique et sa baie unique avec un littoral couvert de vieux oliviers sont à couper le souffle. La vieille ville d'Ulcinj - pleine de restaurants, cafés, galeries et hôtels sympas - est unique par sa beauté.







# Père Momtaz Issa Shabo Kasha

Un entretien de Pierre YARAMIS  
Photos: Marta YALAP

« J'irai là où ma vocation me conduira »

## ENTRETIEN



en novembre 2018 et a pris la succession du Père Fadi, nommé à Lyon. Le Père Momtaz, qui est un véritable polyglotte (il parle plusieurs langues dont le français, l'italien, l'anglais, l'arabe et le kurde bahdini hormis sa langue maternelle, le soureth), a reçu l'équipe de Ninway pour une rencontre très chaleureuse au cours de laquelle il a répondu à nos nombreuses questions. Voici le portrait d'un prêtre entièrement dévoué à sa communauté.

### Abouna, pouvez-vous nous parler de votre village et de votre enfance ?

J'ai connu une enfance très heureuse dans mon village natal de Mangueshé. C'est un village qui se situe aux pieds d'une montagne et il s'y trouve une colline qui porte le nom de St Thomas. La légende raconte qu'en se rendant en Inde, l'apôtre incrédule serait passé par notre village. C'est donc à l'évangéliste de notre peuple qui a « mis sa main » dans la plaie de notre Seigneur que nous devons le nom de notre joli village. J'ai un frère cadet et quatre sœurs dont une qui fait partie de la Congrégation chaldéenne des Filles du Sacré-Cœur de Jésus. J'ai grandi dans une famille très pieuse, de la tribu de Beth Qasha. Notre ancêtre serait un prêtre du nom de Qasha Khoshaba qui serait venu de Turquie avec ses frères. Mon père était agriculteur et moi-même, avant d'entrer au séminaire, je travaillais la terre à ses côtés. Dans notre village, dont les origines remontent à la nuit des temps, la vie était simple mais pourtant difficile en raison de l'hostilité qu'entretenaient nos voisins kurdes à notre encontre. Mangueshé, qui se trouve dans la province de Sapna, était autrefois nestorien ; les habitants se sont convertis au catholicisme au milieu du 17<sup>e</sup> siècle. Il y avait bien plus d'Assyro-Chaldéens dans mon village que tous les autres qui nous entouraient. Avec ses 200 familles et environ 1000 habitants, c'était un village exclusivement chrétien mais des Kurdes sont arrivés quelques années plus tard, provoquant ainsi un changement de la composition démographique. A l'exception de ma sœur qui est religieuse, toute ma famille réside à l'étranger, en Australie, mais nous avons encore notre maison et nos biens à Mangueshé. Aujourd'hui, le village compte, hormis les Kurdes de confession musulmane, presque 1500 habitants chrétiens. Les Assyro-Chaldéens de notre village se singularisent par leur entraide et surtout par l'amour qu'ils ont pour leur terre, celle de leurs ancêtres.

L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux.  
Esaïe, 61:1

Le Père Momtaz Kasha, âgé de 43 ans, est, depuis plus d'un an, curé de l'église Notre-Dame de Chaldée (siège de la Mission chaldéenne en France) située dans le 18<sup>e</sup> arrondissement parisien consacrée en 1992 par Sa Béatitude Mar Raphaël 1<sup>er</sup> Bidawid, décédé en 2002. Le Père Momtaz, originaire du village de Mangueshé (près de Dohok, au nord de l'Irak) est issu d'une tribu appelée Beth Qasha ; il a été ordonné prêtre en décembre 2004 par S. B. Mar Emmanuel III Delly. En 2005, il est nommé dans le diocèse d'Amadiyya où il a servi, dans cinq ou six villages de la contrée de Sapna, les fidèles de l'Eglise chaldéenne jusqu'en 2012, sous l'autorité de Mgr Rabban Al Qas qui l'envoie à Rome pour y faire des études de théologie morale. Il reste dans la capitale italienne, où il obtient, sa licence, jusqu'en 2016. Actuellement, il étudie à l'Institut catholique de Paris tout en poursuivant un doctorat et sa thèse porte sur une comparaison morale du mariage chez les musulmans et les chrétiens. En 2016, il a été nommé curé de l'Eglise chaldéenne à Marseille par S. B. Mar Louis Raphaël 1<sup>er</sup> Sako, Patriarche-Cardinal de l'Eglise de Babylone des Chaldéens. Après avoir servi pendant plus de deux ans la communauté chaldéenne de la cité phocéenne où il a connu de graves problèmes de santé, il est arrivé à Paris

### Parlons un de votre ordination.

Je m'en souviens parfaitement. J'avais placé cette célébration sous le signe des paroles d'Esaïe et de Saint Augustin. C'est Mar Emmanuel Delly qui m'a ordonné prêtre à Bagdad avec deux autres confrères. Par la suite, je suis resté à Bagdad durant six ou sept mois pour me familiariser avec la vie sacerdotale.

### Votre ordination est survenue peu de temps après la chute du régime de Saddam Hussein. Quelles difficultés avez-vous traversées, avec vos fidèles, durant cette période de troubles, dans le nord de l'Irak ?

En vérité, la situation est devenue très critique après l'intervention américaine. Il n'y avait plus de gouvernement, plus de sécurité. Les gens avaient très peur. Des meurtres étaient commis dans les rues en plein jour. En 2006, les chrétiens ont commencé à quitter la capitale, Bagdad, pour se réfugier dans le Kurdistan irakien. Il s'est passé exactement la même chose à Mossoul, huit ans plus tard,

en 2014, lorsque Daesh a assiégé cette ville. En 2006, donc, les villages du nord se sont remplis de chrétiens fuyant la capitale. Dans le diocèse d'Amadiyya, je servais sept villages (Eneshké, Daoudiyya, Romta, etc.) dont le plus petit comptait au moins cinquante familles. Nous étions deux prêtres. C'était l'époque à laquelle Sarkis Aghajan bâtissait des églises. Dans certains villages, il y avait des maisons mais pas d'églises. Dans d'autres, c'était l'inverse. La chute du régime a entraîné une instabilité inédite et les chrétiens assyro-chaldéens ont commencé à faire face à l'hostilité féroce des autres composantes musulmanes. La situation humanitaire était très difficile. La famine nous menaçait. Nous nous devions, en tant que prêtres, de faire notre maximum pour aider tous ces gens. Il m'arrivait d'aller dans des maisons qui abritaient dix familles entassées les unes sur les autres. Cela a duré pendant des années. Cependant, la sécurité était relativement meilleure dans le Kurdistan irakien. Cela n'a pas empêché les chrétiens de s'exiler car il n'y avait plus ni paix ni sérénité. L'Eglise a fait tout son possible pour aider tout le monde. La situation a empiré encore avec l'arrivée de Daesh mais je n'étais plus en Irak à ce moment. Après mon départ de l'Irak, les diocèses de Zakho et de Dohok ont été regroupés en un seul.

**En 2016, à l'issue de votre séjour à Rome, vous êtes nommé curé de l'Eglise chaldéenne à Marseille. Comment s'est passée votre arrivée en France ?**

Suite au rappel, à Bagdad, du Père Sekvan, prêtre chaldéen présent à Marseille jusqu'en 2016, le patriarche a décidé de faire appel à moi pour occuper ce siège vacant. 80 à 90 familles de réfugiés sont arrivées à Marseille après l'arrivée de Daesh à Mossoul. Mais toutes ne sont pas restées dans la cité phocéenne. Certaines sont parties s'installer à Lyon, d'autres à Paris. La communauté chaldéenne locale compte environ 120-130 familles mais il y a une bonne partie de nos fidèles qui sont originaires de Turquie, notamment de Hassana et de Harbolé. Il y a une entente parfaite entre les Assyro-Chaldéens appartenant aux trois principales Eglises chaldéenne, assyrienne de l'Orient et syriaque. En tout, il doit y avoir 300 familles. Les Syriaques catholiques n'ont pas de prêtre ; les fidèles fréquentent donc l'église chaldéenne de Notre Dame de Chaldée, mise à disposition de nos fidèles par le diocèse latin. Un prêtre de l'Eglise assyrienne de l'Orient vient de temps en temps de Londres pour visiter ses fidèles établis à Marseille. J'ai des souvenirs très agréables au sujet de mes fidèles marseillais. Je me considère comme un enfant de campagne, à l'instar de nos compatriotes originaires

de Turquie. Je suis à l'aise avec la structure sociale des Assyro-Chaldéens vivant dans les villages montagnards.

**Pourquoi le patriarche a-t-il décidé de vous envoyer finalement à Paris ?**

J'ai malheureusement traversé une période très difficile de maladie qui a duré plus de deux ans. J'ai été hospitalisé très longtemps et connu huit différentes interventions chirurgicales. J'étais vraiment fatigué lorsque Mar Louis Sako est venu me voir. Le Père Sekvan était rentré à Marseille pour quelques mois. Le patriarche m'a envoyé à Paris, aux côtés du Père Fadi, en attendant mon rétablissement. Au bout d'un mois seulement, Sa Béatitude m'a dit que je devais finalement rester à Paris car le Père Fadi devait prendre la charge de la communauté lyonnaise dont s'occupait le Père Muhannad, envoyé au Canada. C'est un honneur pour moi de prendre la succession de Mgr Petrus Yousif qui a beaucoup fait pour notre Eglise chaldéenne en France. Ce qui m'a surpris, au tout début, c'est que la plupart des fidèles de Notre Dame de Chaldée, sur la rue Pajol, sont originaires de Mossoul et ils sont beaucoup plus à l'aise avec la langue arabe. Et moi, je suis très attachée à ma langue maternelle, le soureth. Je me demandais comment j'allais faire pour communiquer avec eux et faire les célébrations en langue arabe.



**Comment s'organise votre vie quotidienne dans cette paroisse parisienne de Notre Dame de Chaldée ?**

L'intensité de l'activité paroissiale varie en fonction des saisons. Il arrive parfois que 100 à 150 personnes assistent aux messes dominicales. Il y a des jours où ce nombre baisse considérablement. La semaine dernière, par exemple, il y avait très peu de monde en raison d'une cérémonie funéraire chez nos amis syriaques. Durant les grèves, le nombre de fidèles ne dépassait pas les cinquante. Mais il arrive aussi qu'il y ait jusqu'à 200 personnes. Nos fidèles vivent souvent loin de Paris et il est vrai que notre quartier n'est pas très sûr. Ils n'ont pas toujours la possibilité de venir mais la foi est profondément ancrée dans leurs cœurs. Notre situation n'est pas comparable à celle de Sarcelles. Une autre différence de taille est que les fidèles parisiens veulent que tout se fasse en langue arabe. Je n'étais pas très confortable avec cette idée aux débuts mais je préfère célébrer en arabe que de risquer de perdre mes ouailles. Cela ne nous empêche d'organiser la vie de notre paroisse et de proposer des activités, ma foi nombreuses. Une cinquantaine de jeunes participent aux activités que j'organise. La semaine dernière, 25 jeunes ont participé à une sortie avec Mgr Sabri. Deux rencontres ont lieu tous les mois avec les jeunes. Nous proposons des lectures et des débats autour des écritures saintes. Les cours de catéchisme réunissent, à raison de deux fois par mois, une quarantaine

d'enfants. Les débuts ont été difficiles mais grâce à Dieu, les enfants suivent maintenant assidument les cours. La Fraternité du Sacré-Cœur qui réunissait les fidèles de Sarcelles et de Paris a été scindée en deux pour des raisons pratiques liées à la langue et



à l'éloignement géographique. Mon groupe parisien, qui organise une fois par mois le jeudi l'Adoration, compte 45 personnes. J'ai également mis en place un groupe de partage en direction des personnes malades et porteuses d'un handicap. J'ai, en outre, 13 diacres que je commence à former au rite et à l'apprentissage du soureth. Il est crucial, pour moi, qu'ils apprennent le soureth même si les gens de Mossoul sont un peu plus récalcitrants car ils ont toujours communiqué en arabe. J'ai également réuni un conseil paroissial provisoire de 10 personnes pour une durée de six mois. Ce conseil a vocation à s'établir de manière durable. Les membres de ce conseil m'aident beaucoup dans la gestion de la paroisse même si le nombre de nos fidèles n'est pas important. Beaucoup de choses n'ont pas été renouvelées depuis le décès de feu Mgr Yousif et nous devons mettre en place des travaux de rénovation et réorganiser pas mal de choses. La bibliothèque créée par Mgr Petrus Yousif est toujours en activité et j'ai, pour ma part, créé une petite chapelle dans laquelle sont ex-



posées des objets rituels qui lui appartenaient, en son honneur. Enfin, je reste en contact permanent et en union de prières avec mes confrères de Sarcelles, les PP. Sabri, Michaël et Aziz. Ils m'apprennent beaucoup de choses sur la communauté.

**On a beaucoup parlé des langues. Vous avez évoqué votre attachement au Soureth. Or, à Paris, votre langue d'usage est principalement l'arabe. Cela ne vous ennue pas ?**

Non, au contraire. A partir du moment où les fidèles me comprennent, c'est l'essentiel. Moi, j'ai grandi à Bagdad. Et même là-bas, les messes étaient souvent célébrées en arabe. Mais j'avais passé ma jeunesse dans les villages et j'avais l'habitude de m'exprimer en soureth. Je me souviens que notre évêque ne tolérait même pas d'entendre ne serait-ce qu'un mot en arabe. A Manguesh, il était carrément interdit de parler en arabe pendant les messes. A Marseille, tout se faisait en soureth mais à mon arrivée ici, les choses ont changé (rires). Mais, plus sérieusement, il est vrai que si on ne prête pas attention, nous mettrons en péril notre langue maternelle. Il ne faut toutefois pas oublier que certains de nos compatriotes originaires des villes comme Bagdad et Mossoul ne parlent pas le soureth. C'est donc par nécessité que je communique en langue arabe.

Il ne faut pas tomber dans le piège d'une sorte d'une discrimination linguistique. Les Assyro-Chaldéens issus des villages, qu'il s'agisse d'Irak ou de Turquie, parlent le soureth à côté de l'arabe, du turc ou du kurde. Mais le problème se pose également avec les jeunes qui sont beaucoup plus à l'aise avec la langue française. Nous devons nous accepter les uns les autres avec nos différences culturelles.

**Qu'avez-vous appris, Abouna, sur les Assyro-Chaldéens de Turquie depuis toutes ces années ?**

A une époque, je ne savais même pas qu'il y avait des compatriotes parlant l'araméen sur le territoire turc. Je pensais que nous étions les seuls à parler le Soureth même si je savais que nos compatriotes des régions de Qamishli et du Khabour, en Syrie, en faisaient de même. Et quand je suis arrivé à Marseille, j'ai commencé à vous connaître. Les Assyro-Chaldéens de Marseille, originaires de Turquie, rejetaient le qualificatif de « Turcs ». Je leur disais que j'étais moi-même Irakien mais que cela ne signifiait pas que j'étais Arabe. Je vais vous raconter une anecdote : à mon arrivée à Marseille, j'avais beaucoup de mal à comprendre nos compatriotes originaires de Hassana. A la fin de ma première messe, que j'étais fier d'avoir célébré intégralement en soureth après une préparation intense,

avec une excellente homélie, certains fidèles sont venus me dire qu'ils n'acceptaient que je fasse la messe en arabe. « Comment, leur rétorqué-je, mais j'ai parlé en Soureth ! N'avez-vous rien compris ? » Hormis les difficultés liées aux parlers régionaux, à nos habitudes culturelles et à nos origines urbaines ou rurales, il n'y a pas de différences notables entre nous.

**Pensez-vous, Abouna, que les réfugiés assyro-chaldéens originaires d'Irak ont encore un espoir de retourner sur nos terres ancestrales ?**

A ce propos, justement, j'étais hier soir invité chez des gens originaires d'Irak. Certains ont renoncé à l'idée du retour en Irak. Mais nombreux sont ceux qui sont désireux de revenir à Mossoul ou dans leurs villages. Je pense que certains rentreront en Irak. Mais ce pays ne redeviendra jamais comme avant.

**Et vous, mon Père, où vous voyez-vous dans dix ans ?**

Si je n'avais pas eu tous ces problèmes de santé, je serais retourné en Irak après mon doctorat. Mais, de par ma vocation, je suis au service de mon Eglise et j'irai là où celle-ci aura besoin de moi. •

*Propos recueillis par Pierre Yaramis*

# BUREAUX À LOUER

## IMMEUBLE DE BUREAUX, ATELIERS, STOCKAGE...

**DIRECT PROPRIÉTAIRE**  
**07 66 62 16 95**

**ZONE FRANCHE URBAINE**  
À GARGES-LÈS-GONESSE ZFU

**AVANTAGES FISCAUX**

IMMEUBLE SÉCURISÉ  
VIDÉOSURVEILLANCE  
CONTRÔLE D'ACCÈS

**ENTRÉPÔTS**  
À PARTIR DE 250m<sup>2</sup>

PRESTATION DE QUALITÉ  
CLIMATISATION + ACCÈS INTERNET  
PARKING PRIVATIF

**BUREAUX À PARTIR**  
DE 50M<sup>2</sup>



# IDÉE ENSEIGNE

Fabricant installateur en enseignes et signalétiques

+ de 10 ans  
d'expérience

Conception  
&  
Fabrication  
dans notre atelier

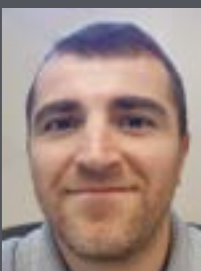
Découpes numériques aluminium, dibond,  
plexiglass, PVC, trespa, etc...

Fabrication et pose d'enseignes, lettres lumineuses  
habillages de façade, totems, signalétiques...



Une idée ? Un projet ? Appelez nous au **07 81 44 45 46**

Ou écrivez nous à [contact@idee-enseigne.fr](mailto:contact@idee-enseigne.fr)



IDE CES



# LES ASSYRO-CHALDEENS ET LA CONFERENCE DE LA PAIX 1919-1920



✍ par Joseph Yacoub

Professeur honoraire de sciences politiques à l'Université catholique de Lyon, premier titulaire de la chaire UNESCO « Mémoire, cultures et interculturalité ». Spécialiste des minorités dans le monde et des chrétiens d'Orient.

Grâce à leur culture avancée et à leur haute bravoure, les Assyriens se rangèrent du côté de l'Entente, défendant vaillamment leur idée nationale, et, par ce fait, contribuèrent au triomphe de la grande cause commune, qui est également celle des petites nations opprimées.

**Avédis Aharonian**

Paris, 7 juillet 1919

Président de la délégation de la République arménienne à la Conférence de la paix

*La bravoure de ces fils d'Assyrie et de Chaldée fut reconnue par les Alliés et par le monde entier.*

**Lazare Georges, 1920**

## Introduction

Au lendemain de la tragédie génocidaire et ethnocidaire de 1915-1918 en Anatolie et sur le front turco-persan, les Assyro-Chaldéens sont venus à la Conférence de la paix, animés par un sentiment national, fort d'une prise de conscience identitaire qui a émergé à partir de 1840. Ils revendiquaient une patrie sur leurs terres ancestrales : la Mésopotamie. Ce sentiment s'était renforcé par les excavations archéologiques qui ont exhumé une civilisa-



George Curzon



Ils demandent grosso modo, selon les sensibilités, la création d'un Etat en Haute Mésopotamie, entre Mossoul, le sandjak de Hakkâri, Séert, Diarbékir, Tour Abdin, Ourfa, Ourmiah et Salamas.

tion, la leur, longtemps enfouie dans les oubliettes de l'histoire (Ninive, Babylone...), et dont ils tiraient fierté. Il est évident que ces excavations ont réveillé leur mémoire.

A cette conférence, les différentes Eglises et tendances politiques, de toutes obédiences, étaient venues plaider leur cause. Des mémorandums furent soumis aux Puissances alliées, entre février 1919 et avril 1920. Sept délégations s'étaient alors présentées. Des contacts et des rencontres eurent lieu avec les autorités politiques, civiles et religieuses. D'importantes signatures de la presse ont évoqué la question assyro-chaldéenne, comme Frédéric Masson, membre de l'Académie française, Maurice Pernot, Henry Barby,

Gabriel Latouche, Louis Bresse, Maurice Prax, Léon Abensour. Ce dernier parlait de « *La résurrection de l'Assyrie et de la Chaldée* »<sup>1</sup>.

Ils demandent grosso modo, selon les sensibilités, la création d'un Etat en Haute-Mésopotamie, entre Mossoul, le sandjak de Hakkâri, Séert, Diarbékir, Tour Abdin, Ourfa, Ourmiah et Salamas, avec Alexandrette comme débouché sur la Méditerranée, dont

<sup>1</sup> Léon Abensour, *La résurrection de l'Assyrie et de la Chaldée*, in : *L'Europe Nouvelle*, p.792-793, 26 avril 1920, Paris.

les limites géographiques variaient cependant selon les délégations.

Parmi les nombreux mémorandums, un texte particulièrement retient l'attention des autorités françaises, celui de la délégation venue d'Istanbul : *La question assyro-chaldéenne devant la Conférence de la paix*. Le gouvernement français avait imprimé et diffusé ce texte. Les revendications du patriarche syriaque catholique Mgr Ephrem II Rahmani avaient également retenu l'attention de ces autorités. Concernant la Syrie, il est important



GÉNÉRAL AGHA PETROS,

Grand Croix, St. Georges, Légion d'Honneur, Croix de Guerre, etc.,  
Commandant en Chef des Troupes Assyro-Chaldéennes.

de se référer aux positions du patriarche Rahmani qui distinguait les Syriens des Arabes d'Arabie. Il déclarait : « La Syrie, y compris la Palestine et la Mésopotamie septentrionale est habitée par une race unique, la race syrienne. Le Hedjaz n'a rien à voir avec la Syrie. La race arabe diffère totalement de la race syrienne. L'identité de langue n'entraîne pas l'identité de race »

(Le Gaulois, 16 août 1919). Leur présence à Paris était largement couverte par la presse et il y eut de nombreuses réactions et commentaires, notamment dans : Le Rappel, La Croix, Le Journal des Débats politiques et littéraires, Le Gaulois, Le Journal, Le Figaro, Le Temps, Le Petit Parisien, L'Asie Française, le Bulletin de l'œuvre d'Orient. Elle publia des entretiens et a couvert

les conférences données dans les milieux parisiens, dont à l'Institut catholique de Paris. En voici quelques titres : *Le Patriarche de Syrie (Ignace Ephrem II Rahmani) nous expose les revendications de ses compatriotes, la conférence de Mgr Rahmani, patriarche d'Antioche sur « les fastes de l'Eglise patriarcale d'Antioche », « Documents d'Orient, Les Assyro-Chaldéens, La délégation inattendue. Les Assyro-Chaldéens demandent la formation d'un Etat chrétien en Mésopotamie », Le Journal en Arménie : Deux millions de cadavres, Un vieil empire veut se réformer. Ses délégués sont à Paris.* Dans ce dernier article, paru dans *Le Rappel*, signé par Louis Bresse, le 19 avril 1920, on lit : « Si mon bon vieux maître Jules Oppert vivait encore, il n'en croirait pas ses yeux. La Chaldée, l'Assyrie et la Babylonie, dont l'existence remonte à plus de 4500 ans avant l'ère chrétienne, sont en train de ressusciter. La Conférence de San Remo (1920) va opérer ce miracle. Mais c'est aux Assyriologues que nous le devons. Sans eux, il est probable que les diplomates n'auraient jamais songé à s'occuper d'une question assyro-chaldéenne. »

#### Une affaire internationale

Des promesses leur ont été prodiguées par les Alliés (notamment la Grande-Bretagne et la France) au cours et au lendemain de la Première guerre mondiale. Des hommes politiques et d'importantes personnalités religieuses et de la culture se sont penchés sur leur sort. On y remarque de grands juristes de droit international et des politologues comme les professeurs français de droit international Joseph-Thomas-Delos<sup>2</sup> et Louis Le Fur<sup>3</sup>, les Russes André Mandelstam<sup>4</sup> et Basile Nikitine<sup>5</sup>, de même que l'historien

2 Joseph-Thomas Delos, *Les Assyriens d'Irak et la Société des Nations*, Revue générale de droit international public (RGDIP), juillet-août 1934, Paris, Pédone, p. 460-495.

3 Louis Le Fur, *L'affaire de Mossoul*, Revue générale de droit international public (RGDIP), tiré à part, Paris, Pédone, 1927.

4 André Mandelstam, *Le sort de l'Empire ottoman*, Payot, Lausanne-Paris, 1917.

5 Basile Nikitine, *Une petite nation victime de la guerre : Les Assyro-Chaldéens*, Revue des sciences politiques, Paris, Félix Alcan, 1921, t. XLIV, p. 602-625.

britannique Arnold Toynbee<sup>6</sup>. Certains de ces travaux parurent en leur temps aux Editions Pédone à Paris et dans le périodique : *Revue générale de droit international public* (RDIP). L'historien Frédéric Masson (1847-1923) publia un article dans le quotidien *Le Gaulois*, en première page, le 25 juillet 1916, intitulé : « *Ce qui vient de Chaldée* », dans lequel on lit ceci : « *Un peuple, petit par les débris, immense par les gloires qu'il assume ou qu'il rappelle, le peuple chaldéen a presque entièrement péri sans que l'Europe s'émût et sans que nul y prit intérêt.* »

Les hiérarchies religieuses et politiques assyro-chaldéennes s'étaient beaucoup investies auprès des chancelleries européennes dès la fin de la Première guerre mondiale, envoyant de 1918 à 1925 mémorandum sur mémorandum qui décrivaient les souffrances endurées et les pertes subies durant la guerre, ainsi que leurs revendications. De nombreux délégués venus de Turquie, de Perse, du Caucase, de Mésopotamie, de Syrie et des Etats-Unis étaient en effet présents à Paris. Certains viendront plus tard lors des conférences de Sèvres (1920) et de Lausanne (1923), comme le général Agha Pétros Ellof et Malek Cambar, et d'autres lors de la fixation de la frontière entre l'Irak et la Turquie en 1925. Soucieux des intérêts de son peuple, Malek Cambar avait adressé une lettre à la Cour internationale de Justice de La Haye, le 25 septembre 1925, dans laquelle il posait amèrement la question suivante : « *Pourquoi les conférences réunies jusqu'à ce jour, qui ont fait rendre justice à tous les petits peuples opprimés, n'ont-elles pas entendu la voix du peuple assyro-chaldéen, plusieurs fois millénaire, et qui a été si malheureux ?* »

Quant au patriarche chaldéen Emmanuel II Thomas, très actif, il vint de Bagdad à Rome en janvier 1920, partit ensuite pour Paris et Londres. Il avait déjà envoyé, début 1919 au pape Benoît XV et aux autorités à Paris et à Londres un rapport détaillé, accompagné de tableaux explicatifs sur tout ce que l'Eglise chaldéenne avait per-

6 Blue Book, London, 1916. Voir Joseph Yacoub, *Qui s'en souviendra ? 1915 : le génocide assyro-chaldéen-syriaque*, Cerf, Paris, 2014, pp.78-88.



Arnold J. Toynbee

du durant la guerre. Dans une lettre du 6 juillet 1920 adressée à Benoît XV, il décrit les misères de son Eglise et les malheurs de son peuple : « *Depuis 5 ans, j'assiste avec une amertume indécible à toutes sortes de misère, aux massacres de mes enfants et à la ruine d'une grande partie de ce Patriarcat et de ses œuvres. A mon malheur, j'ai vu, pendant ces 5 terribles années, 6 de mes évêques massacrés avec plus de 50 prêtres et 50 000 fidèles, qui laissent après eux le spectacle navrant de leurs foyers ruinés, d'un grand nombre d'orphelins, pour la plupart dispersés parmi les Kurdes et en partie réfugiés à Mossoul, avec des milliers de réfugiés, réduits malgré mes efforts, à la dernière misère.* » L'abbé Joseph Ghanimé, vicaire patriarcal chaldéen (futur patriarche), envoi de Mossoul

au Consul de France en Mésopotamie, une lettre le 29 août 1919 dans laquelle il exprime toute sa gratitude pour l'aide financière que la France « a bien voulu accorder en faveur de nos pauvres chaldéens de la dépendance d'Ammadéah. » Le journal *La Croix* (12 janvier 1920) signale l'arrivée à Paris pour quelques jours, venant de Rome, le 9 janvier, du patriarche chaldéen, accompagné de Mgr Pierre Aziz, évêque de Salamas<sup>7</sup>, et ses deux secrétaires. A Londres, sous les voûtes de la Cathédrale de Westminster, ce patriarche expose le 7 mars 1920 la question assyro-chaldéenne, celle d'un peuple écrasé par

7 qui avait échappé miraculeusement aux massacres.

la misère. Les échos de son discours furent positifs.

L'abbé Joseph Naayem (envoyé par Mgr. Suleiman Sabbagh, évêque du diocèse de Diarbékir), Mgr Jacques Manna, évêque chaldéen du diocèse de Van et le chaldéen lazarisite Abel Zaya (futur évêque chaldéen d'Ourmiah), pour ne citer que ces trois, vinrent également à Paris et à Londres plaider la cause de leur peuple et solliciter une assistance humanitaire<sup>8</sup>. A Londres, un comité de soutien est créé. Par la suite, Joseph Naayem séjourna six mois en Amérique, où il forma un comité de secours (Chaldean Rescue) à l'instar de celui de Londres (Chaldean Relief Committee), et fit traduire en anglais son livre : « *Les Assyro-Chaldéens et les Arméniens massacrés par les Turcs* » sous le titre : « *Shall this nation die ?* » auquel il ajoute deux chapitres, alors inédits (de Lazare George et Pierre Aziz). Durant cette période, Gorek de Kerboran<sup>9</sup>, originaire du village de Kerboran dans le Tour Abdin, est également présent et très actif en France.

#### De multiples contacts et publications

Parmi les personnalités politiques et religieuses contactées et parfois rencontrées, nous pouvons mentionner : Stephen Pichon, Lord Curzon, Lloyd George, Alexandre Millerand, Raymond Poincaré, le pape Benoît XV, le cardinal Pietro Gasparri, secrétaire d'Etat du Saint-Siège,<sup>10</sup> le

secrétaire de la Congrégation pour l'Eglise orientale, le cardinal Nicolo Marini, le cardinal Mario Gotti (1834-

car très éclairantes sur cette tragédie. Dans ce cadre, il est à signaler la correspondance du patriarche chaldéen Joseph Emmanuel II Thomas et la Secrétairerie d'Etat. Voir *La Questionne Armenia* (sous la direction de Georges-Henri Ruysen), Archives du Vatican, 7 vol., 2013-2014-2015, Lilamé, Edizioni Orientalia Christiana et Valore Italiano, Roma.



Basile Nikitine (1885- 1960)

1916), préfet de la Congrégation Propaganda Fide,<sup>11</sup> auquel ont succédé le cardinal Serafini (1852-1918) d'août 1916 à 1918, et le cardinal Van Rossum (1854-1932) à partir de 1918, Georges Clémenceau, le président américain Woodrow Wilson, Aristide Briand, l'archevêque de Canterbury Randall Davidson, Paul Deschanel, l'archevêque

<sup>11</sup> Mgr. Giobbe était alors le secrétaire de la Congrégation.

de Paris le cardinal Léon-Adolphe Amette et Mgr Alfred Baudrillart, Recteur de l'Institut catholique de Paris, membre de l'Académie française. Ce dernier reçut en 1919, 1920 et 1921, des personnalités politiques et religieuses assyro-chaldéo-syriaques, parmi lesquelles figurent Mgr. Ephrem II Rahmani, patriarche syriaque catholique (plusieurs entretiens), l'abbé Joseph Naayem, Mgr. Emmanuel II Thomas, patriarche de l'Eglise chaldéenne et Gorek de Kerboran (rencontré plus d'une fois), et les aida dans leurs démarches auprès des autorités politiques (Pichon, Clémenceau...)<sup>12</sup>

*La Croix*, du 28 mars 1923, titre : *Les Assyro-Chaldéens*. L'article rend compte d'une conférence donnée par Gorek de Kerboran le 21 février, au Grand Amphithéâtre de l'Institut catholique de Paris. Ce journal mentionne, encore, une autre conférence donnée par G. de Kerboran, le samedi 17 mars, sur les origines du peuple assyro-chaldéen. Par ailleurs, le même journal publie en première page un article consacré aux Assyro-Chaldéens, le 14 février 1923, de R. Le Cholleur, intitulé : « *« Une nation » opprimée par l'islam* », qui rappelle que les Grecs et les Arméniens « *ne sont pas les seuls sur qui pèse lourdement le joug ottoman* » mais qu'il y a aussi les Assyro-Chaldéens. On lit encore : « *Et sur ce sol couvert des vestiges d'un illustre passé, gisent des myriades d'innocents tombés sans défense !* »

Comme Directeur de *L'Union assyrienne*, le même Gorek de Kerboran adresse deux lettres au Conseil de la Société des Nations (SDN) le 16 avril et le 10 août 1925 pour dénoncer « *l'œuvre de destruction systématique poursuivie par la Turquie au Kurdistan* » dont les autorités locales agissent « *par ordre d'Angora* ».

Quant à *L'Union catholique d'études internationales*, elle soumit en 1925 au Conseil de la SDN et à sa Commission internationale d'enquête sur la frontière irako-turque, alors très contestée, une déposition de l'abbé assyro-chaldéen Paulus Bédaré, du district

<sup>12</sup> Les Carnets du cardinal Alfred Baudrillart (1er janvier 1919-31 décembre 1921), texte présenté, établi et annoté par Paul Christophe, pp. 175, 203, 206, 357, 365, 519-520, 533, 933, Ed. du Cerf, Paris, 2000.



ASSYRO-CHALDEAN DELEGATES TO THE PEACE CONFERENCE—PARIS, (FRANCE)  
Standing left to right—Said Dadi, Youssou Sisker, Metran Alfred Barason, Pierre Facus, Brother Aram Alahad.  
Sitting left to right—Major A. K. Yousof, Ranton Naji, Dr. Jean Zahary, Rev. Jost E. Woods, Said Anthony Mamik.  
By Assyrian Fire Association

de Zakho en Irak du nord, concernant la situation dramatique des réfugiés assyro-chaldéens, chassés de Turquie et déportés dans cette zone.

#### Revendication d'une entité autonome

A ce sujet, les délégations réclamaient une entité autonome (sous mandat de la SDN, partagé, selon les choix, entre la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis). L'étendue de cet Etat variait selon les pétitions, avec des vilayets respectifs (celles de Mossoul et de Diarbékir dans leur totalité, le sandjak de Séert (qui relève du vilayet de Bitlis), celui de Hakkâri (compris dans le vilayet de Van), le sandjak d'Ourfa (vilayet d'Alep), le sandjak de Deir-ez-Zor ; et sur le territoire persan, l'ouest du lac d'Ourmiah et Salamas. Les pétitionnaires mentionnent aussi des groupements moins importants dans les vilayets de Bassorah, Bagdad, Mamouret-el-Aziz, Van, Adana, Bitlis, Alep et dans le Caucase russe. On demandait également un accès à la mer (sur la Méditerranée et sur le Golfe persique). L'existence de la nation assyro-chaldéenne revendiquée devra être garantie, selon eux, par les puissances de l'Entente et la Société des Nations (SDN).

Dans le memorandum du Conseil national des Assyro-Chaldéens de la Perse, du Caucase et du Kurdistan, on lit au sujet de l'espace réclamé : « *L'union de nos provinces d'Assyrie par un lien politique, complet et libre ; la libération du joug des Turcs et des Persans dans ces frontières la plaine d'Ourmiah et de Salamas, sandjak Hakkâri, la province de Mossoul, sandjak Mardine qui renferme les villes de Djézireh, Midyat et Nisibine et la partie nord de la plaine de Mossoul, la ville même de Mossoul, les provinces de Arbèle, Rawandouz-Uchnuk et Soldouz.* » Ce memorandum était accompagné d'un rapport relatif à la situation dramatique des réfugiés assyro-chaldéens de la Transcaucasie (Géorgie et Arménie). On y lit : « *Sur le territoire des Républiques transcaucasiennes nouvellement formées, dans des conditions de vie insupportables, traînent leur misérable existence trente mille réfugiés assyriens, surtout des vieillards, des femmes et des enfants. Ces malheureux survivants d'une partie seulement des anciennes terres assyriennes, sont condamnés à mort par la famine. Des familles entières ont disparu. Dans les villages de Karayaze (gouvernement de Tiflis), de Dvin,*

*Koïlassar et Arzni (gouvernement de*

Erevan), il ne reste qu'un tiers de leur ancienne population. »<sup>13</sup>

On mettait en relief la valeur économique de l'Assyro-Chaldée. On cite à cet égard la ville de Mossoul qualifiée de « *centre d'aspiration de la nation, centre géographique dans le nouveau tracé de l'Etat* ». On met en relief son commerce avec l'Europe, les richesses du sous-sol (pétrole, cuivre, or, argent, soufre, asphalte...), l'importance de l'élément humain, un exposé statistique avec détails d'ordre historique sur la composition ethno-démographique et religieuse de la population par région : Turcs, Turkmènes, Tcherkesses, Kurdes, Arabes, Persans, Zaza, Arméniens, Grecs, Latins, Israélites, Kizil-Bachs, Yézidis, Chabak, Sarlis, l'état de la dispersion des Assyro-Chaldéens due aux persécutions.

Sur leur condition intellectuelle, on met en relief l'importance de la langue et de la littérature assyro-chaldéenne et on signale des ouvrages de grammaire, d'histoire, de science, des œuvres littéraires de toute nature, des journaux qui s'impriment dans cette langue.

Toujours sur ce aspect intellectuel et sur leur niveau, on lit : « *Parmi eux se trouvent aujourd'hui un grand nombre d'avocats, de médecins, d'architectes, d'ingénieurs, de journalistes, d'hommes de sciences et d'hommes de lettres et un certain nombre de fonctionnaires de l'ordre administratif ou judiciaire pourvus d'importances fonctions.* »<sup>14</sup>

Pour sa part, Jean Gorek de Kerboran écrivait en 1920 : « *Nous sommes en retard sur les Arméniens, sur les Géorgiens, même sur les Tartares de l'Azerbaïdjan ! Et cependant il n'y eut jamais d'aspirations plus justes et plus légitimes que les nôtres. Quand nous déciderons-nous à agir ? Quand nous déciderons-nous à rattraper le temps perdu.* »<sup>15</sup>

13 Joseph Yacoub, La question assyro-chaldéenne, les Puissances européennes et la Société des Nations (1908-1938), Thèse de doctorat d'Etat, Université Lyon II, 1984, t. I, pp.112-113.

14 Ibid, pp.95-108.

15 L'Action assyro-chaldéenne, octobre



Mar Elias III

Toutes les délégations insistent sur les horreurs commises par les autorités ottomanes. A l'appui, on annexe des statistiques sur le nombre de disparus et de réfugiés. Dans un document détaillé, le patriarche Ephrem II Rahmani dévoile que dans presque tous les diocèses de son patriarcat, des milliers de ses fidèles ont disparu. Il signale aussi le massacre de son évêque de Djéziret, Mgr Flavien Michel Malké<sup>16</sup>.

Le patriarche chaldéen Mar Emmanuel II Thomas remet un rapport à M. Alexandre Millerand, président du Conseil. Le savant syriaque Mor Ephrem Barsoum, envoyé du patriarche Elias III Shaker, et futur patriarche, a, lui aussi, témoigné à Paris et à Londres sur les pertes subies par sa communauté syriaque orthodoxe et plaidé la cause d'une patrie.

Comme Mor Ephrem Barsoum, Surma Khanum, représentante des Assyriens du Hakkâri et de la famille patriarcale Mar Shimoun, vint à Londres, en novembre 1919 et s'adressa aux autorités britanniques, dont le ministre du Foreign Office, Lord Curzon, le 17 février 1920. S'inquiétant de l'avenir de son peuple, elle voulait être entendue à la Conférence de la paix à Paris. Selon le Times du 15 mars 1920, elle aurait

1920, Beyrouth, p. 209.

16 Il a été béatifié le samedi 29 août 2015 à Deir Charfé (Harissa) au Liban par le patriarche syriaque catholique Ignatius Youssef III Yonan, suite au décret du pape François du 8 août le reconnaissant officiellement comme martyr.

rencontré le patriarche arménien à Londres.

On exige aussi le paiement d'une indemnité réparatrice par le gouvernement turc et le gouvernement persan pour les victimes des massacres, des persécutés et des personnes contraintes à l'exil, ainsi que des sanctions contre ceux qui ont pris part aux massacres, aux déportations, aux spoliations, aux destructions, et leurs complices. On exige la reconstruction des édifices détruits, la restitution de tous les biens, meubles et immeubles, particuliers et nationaux à leurs propriétaires légitimes.

Dans ces mémorandums, les Assyro-Chaldéens se présentent comme un « *peuple historique* » toutes tendances confondues. Qui plus est, ayant combattu et risqué leur vie aux côtés des Alliés, ils espéraient pouvoir être habilités à réaliser leurs revendications dans le cadre d'un Etat propre. Dans ce cadre, il est important de relever que pour mieux légitimer leurs revendications nationales, ils font référence à l'histoire ancienne des Empires chaldéen et assyrien et vont même plus loin. Après la chute de ces empires, en -612 et -539, les Assyro-Chaldéens ont



Mar Benjamin Shemnon



Mar Emanuel II Thomas

constitué, lit-on, à Edesse, à Arbèle, à Sinjar, à Tadmor (Parmyre) et ailleurs de petits Etats qui durèrent du III<sup>e</sup> s. avant J.-C. au III<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne et disparurent à leur tour. On ajoute ceci : « *Quelques chefs de ces petits Etats auraient, semble-t-il, porté à Bethléem leurs hommages et leurs présents à Jésus, renonçant à leur tradition religieuse et auraient adopté le christianisme.* »

Malgré leur persécution historique, ils ont pu maintenir, affirment-ils, leur identité. On lit : « *Persécutés constamment par les Médes, les Perses, les Parthes, Alexandre le Grand, les Romains, les Sassanides, les Arabes, les Mongols et les Turcs, les Assyro-Chaldéens ont pu garder leur individualité nationale et montrer la vitalité de leurs sentiments ethniques.* » Qui plus est, affirment-ils, ils ont été d'un grand apport au genre humain : « *Their achievement in the past, and their large contribution for the uplift of mankind, both in the educational endeavor, and in the spreading of those pacifying influences which are the real backbone of civilization, entitle the Assyrians to a recognition of their claim.* » Et on ajoute : « *A nation that has persisted through centuries of persecution in the declaration of her faith, and has sacrificed vast numbers of martyrs upon the altar of that faith...* »

Espérant une tutelle britannique<sup>17</sup>, le mémorandum de l'Eglise assyrienne « nestorienne » demandait, pour sa part, le maintien de la forme gouvernementale patriarcale sur les tribus

17 « All Assyrians united, and under the protectorate of Great Britain. » (26 février 1919).

assyriennes, en usage depuis des siècles dans la communauté assyrienne du Hakkâri.

Aussi, peut-on déduire que les Assyro-Chaldéens bénéficiaient d'un crédit international appréciable et que les récits des horreurs avaient suscité une large émotion dans les milieux avertis.

#### Quel en fut le résultat ?

Les Assyro-Chaldéens ne furent pas satisfaits des résultats et celui qui a le mieux exprimé leur désappointement, c'est Dr Victor Yonan. Amer, il publie en 1920 un article (dans *L'Action assyro-chaldéenne*, à Beyrouth) intitulé : *Un paradoxe*, dans lequel il regrette que « *Dans les conférences où la nation assyro-chaldéenne n'a eu qu'un droit de présence, et encore !... La question est discutée dans l'intérêt des Alliés, jamais du véritable intéressé. Les régions ont été partagées en zone d'influence.* » Il ajoute : « *Et en Europe, que fait-on ? On discute toujours... On s'acharne à disloquer des régions. Et en Caucasic, en Amérique, on désespère, on s'installe définitivement ! Et demain ; tout le monde refusera de revoir son pays. A quoi bon ? ... Est-ce pour humer l'air du sol, mêlé d'internationalisme ! Ou tout ou rien !* » Pourtant, rétorquait-il, on ne demandait pas Bagdad, mais Mossoul, poursuit-il, « *nous la voulons.* » Et de conclure : « *On nous a promis l'autonomie ; mais va-t-on nous l'accorder sur les déserts de l'Ouest ?* » Allant dans le même sens, lucide sur la politique et les relations internationales. Gorek de Kerboran écrit :

« *Que demandons-nous ? - Une Assyro-Chaldée ! - Et vous attendez que les Puissances européennes vous en fassent don, qu'elles viennent vous établir sur le trône de Salmanasar et des Assurnazirpal ! Vous réclamez ce que les puissances convoitent ; vous réclamez des plaines alluviales, vous réclamez les bassins du Tigre et du Haut Euphrate, vous réclamez les contreforts de montagnes riches en pétrole ; et vous croyez que les puissances européennes vont s'approprier pour vous enrichir !* »<sup>18</sup> Et sur le droit et sa validité réelle, il est catégorique : « *Oh, le droit ! Vous savez bien que son règne n'est pas de ce monde ; il a toujours été aérien : il a toujours eu les ailes du vent.* »

18 L'Action assyro-chaldéenne, octobre 1920, Beyrouth, p. 202-203.



Mar Ignace Ephrem II Rahmani (1848-1929)

*Le vent, les montagnes seules l'arrêtent ; le droit, une lame d'acier bien trempé ou un boulet de canon l'emportent mieux que tous les discours des humains.*

*N'y comptons-pas, croyez-moi ; nous perdons notre temps. Tandis que nous atermoyons, tout travaille contre nous : temps, puissances, voisins.* » (1920). •



Mgr. Flavien Michel Melki



Envoyez vos anciennes photos à [ninwaymag@gmail.com](mailto:ninwaymag@gmail.com) ! Nous les publierons dans nos prochains numéros ...





# Lancement des cigares à la gloire de Gilgamesh



G I L G A M E S H



La société multinationale d'investissement Younan Company, dirigée par le riche et désormais célèbre homme d'affaires assyrien Zaya Younan, bien connu de nos lecteurs, poursuit son développement à travers l'Europe et le monde. Détentrice d'un important portefeuille d'hôtels, de golfs, de restaurants et de châteaux, Younan Collection s'est lancée, il y a quelques temps, dans l'exploitation de plusieurs vignobles bordelais. En mars 2019, cette florissante société a fait l'acquisition de la prestigieuse marque suisse de cigares premium fondée en 2005, El Septimo.

El Septimo vient d'annoncer le lancement d'une toute nouvelle collection de cigares appelée Gilgamesh, nommée d'après « l'Épopée de Gilgamesh », l'un des plus anciens récits épiques de l'humanité. Le roi-héros Gilgamesh, qui régna en 2700 avant J.-C. en Mésopotamie, était considéré comme le plus fort, le plus sage et le plus beau de tous les mortels. Élaborés avec les technologies les plus avancées en matière de culture, de mélange, de vieillissement et de roulage, ces cigares Gilgamesh ont été conçus pour répondre aux habitudes des grands amateurs de cigares. Présentés dans de luxueuses boîtes au design exclusif, ces cigares haut de gamme seront déclinés en deux versions Medium et Full.

Le cigare Medium Bodied Gilgamesh se distingue par une cape Maduro sombre et huileuse. Avant même de l'allumer, vous sentirez l'arôme de cèdre qui évolue vers des parfums de pignons et de poivre blanc mais aussi de café. Le cigare, moyennement corsé, vous laissera un arrière-goût agréable sur la langue et le palais, engageant

pleinement votre « septième sens ». Le cigare Full Bodied Gilgamesh a, quant à lui, une cape Maduro sombre et huileuse accompagnée de délicieuses notes d'espresso. Ce cigare dégage de douces arômes de poivre noir. Les saveurs s'adouciront considérablement au fur et à mesure pour former un profil doux de poudre de cacao et de grains d'espresso avec des notes de cuir.

David Younan, le directeur de la division Tabac et Spiritueux du groupe Younan Company, interrogé par la rédaction de Ninway Mag, s'est dit « très fier de participer à la création d'un cigare qui respecte et montre la riche histoire de [sa] culture assyrienne ». « L'épopée de Gilgamesh est un poème de l'ancienne Mésopotamie et compte parmi les plus anciens écrits littéraires connus au monde. Cette histoire épique met en scène Gilgamesh et Enkidu qui s'engagent ensemble dans de dangereuses aventures et la quête de Gilgamesh du secret de l'immortalité après la mort d'Enkidu. Tout comme la quête d'immortalité de Gilgamesh, nous sommes en quête de fournir au monde les meilleurs cigares dont on parlera pendant de nombreuses années. » a, ajouté, pour sa part Zaya Younan, PDG du groupe, notant au passage que Gilgamesh, symbole de puissance et de noblesse, avait tout de suite paru très judicieux comme nom à cette inestimable collection de cigares hauts de gamme. Les cigares de la collection Gilgamesh lancée par El Septimo, une entreprise du groupe Younan Company, peuvent être achetés en ligne sur [www.el-septimo.ch](http://www.el-septimo.ch) ; nos lecteurs peuvent également les trouver au Four Seasons Hotel George V, sur la célèbre avenue parisienne des Champs Élysées.

# JOURNÉE CULTURELLE A ARNOUVILLE

Le samedi 8 février 2020, l'association UACF a organisé une journée culturelle à l'Espace Charles Aznavour d'Arnouville. L'histoire du peuple assyro-chaldéen, sa culture, ses traditions, ses chants et ses danses ont été tout au long de la journée présentés à un public venu nombreux.

L'exposition réunissant plusieurs tableaux sur lesquels on pouvait voir des images retraçant l'histoire assyro-chaldéenne et la vie dans les villages dont sont originaires les Assyro-Chaldéens vivant en France a connu un vif succès. Les visiteurs ont également pu apercevoir des vêtements traditionnels et découvrir les activités principales des villageois.

Une dégustation culinaire préparée par le groupe des femmes de l'UACF avec de nombreux plats traditionnels a été proposée aux personnes présentes. Michel DOMAN, nouveau chanteur de notre communauté, a animé cette belle journée avec ses chansons. L'assistance a, par ailleurs, eu droit à une prestation d'un groupe de jeunes choristes de la paroisse Saint-Thomas Apôtre qui a proposé des chants religieux en langue araméenne.

Et pour finir cette journée, M. Joseph ALICHORAN a donné une conférence sur le thème des « Missions européennes auprès des Assyro-Chaldéens au XIXe siècle : actions multiples et contributions significatives à la renaissance de l'Église de l'Orient ».

L'UACF profite de ces pages pour remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont participé et contribué à la réussite de cette journée culturelle : les musiciens et le chanteur, la Chorale de la Paroisse Saint-Thomas Apôtre, M. Joseph ALICHORAN ainsi que les bénévoles de l'association pour l'organisation et le bon déroulement de la journée, mais surtout le groupe des femmes pour la réalisation des plats traditionnels. L'association remercie très chaleureusement la municipalité d'Arnouville pour la mise à disposition de l'Espace Charles Aznavour.

L'UACF a eu le plaisir de recevoir au cours de cette journée les visites de Pascal DOLL, maire d'Arnouville, François PUPPONI, député du Val d'Oise, Jean-Louis MARSAC, maire de Villiers-le-Bel, Patrick HADDAD, maire de Sarcelles, et de Monseigneur Sabri ANAR.





## SORTIES VACANCES DE FÉVRIER

Comme à son habitude lors des vacances scolaires, l'UACF a organisé, à l'occasion des congés scolaires de février, plusieurs sorties pour les enfants. Le but de ces sorties est de permettre aux enfants de se retrouver, de passer un bon moment ensemble, de mieux se connaître mais surtout de s'amuser ensemble. Deux sorties étaient au programme durant ces vacances scolaires :

- Une sortie au Royal KIDS, une aire de jeux géante pour enfants et
- Une sortie au Cinéma pour aller regarder le film DUCOBU 3 que tous les enfants ont beaucoup apprécié.
- Une vingtaine d'enfants a participé à chacune de ces sorties organisées par l'UACF.



## INTERVENTION DE DEUX INFIRMIERES

L'UACF a organisé, le mercredi 19 février 2020, une soirée d'échanges avec deux infirmières issues de notre communauté, Carole Doman et Marie Zeren.

Plusieurs thèmes ont été abordés lors de cette soirée au cours de laquelle les intervenantes ont donné des informations sur différents sujets et prodigué des conseils avant de répondre à de nombreuses questions concernant notamment la consommation de médicaments, les premiers signes d'un AVC, d'un infarctus ou encore les gestes de premiers secours à exécuter en cas de malaise.

Le but de cette soirée était avant tout de faire de la prévention et de pouvoir permettre au public de mettre en pratique les conseils dispensés par les deux professionnelles.







## UNE FÊTE POUR LES FEMMES

A l'occasion de la journée internationale du droit des femmes, l'AACF a organisé, le dimanche 8 mars dernier, une journée dédiée aux femmes dans ses locaux fraîchement rénovés.

Cet événement a réuni une centaine de femmes et a rencontré un grand succès grâce aux activités qui étaient proposées en direction des femmes tout au long de la journée.

L'événement a démarré avec une conférence sur les maladies féminines donnée par Andréas Brillant, jeune médecin issu de la communauté assyro-chaldéenne. Au cours de cette conférence qui a attiré l'attention de toutes les femmes présentes, de nombreuses questions ont été posées par celles-ci et auxquelles a répondu le docteur.

Dans un deuxième temps, une conférence sur dix figures féminines historiques et contemporaines qui ont marqué l'histoire assyro-chaldéenne comme la déesse Ishtar, la reine Sémiramis, Surma Khanum ou encore Rosie Malek Yonan, a été donnée en langue araméenne par Antoni Yalap.

A la fin de ces deux conférences très enrichissantes, les participantes se sont retrouvées autour d'un repas préparé par le comité des femmes de l'AACF. Après le repas, les femmes présentes ont laissé place à la musique et à la danse grâce à notre chanteuse, Juline Shlemon, qui a animé la soirée qui a suivi, et la jeune Kelly qui a également chanté quelques chansons.

Nous vous laissons découvrir cet événement exceptionnel en images !







## UNE CEREMONIE DE VOËUX POUR DEMARRER 2020

Le 31 janvier dernier avait lieu la cérémonie de vœux 2020 de l'ACF, et à cette occasion, comme chaque année, l'association a mis à l'honneur les jeunes de la communauté titulaires d'un diplôme équivalent ou supérieur à un Bac+5.

De nombreuses personnalités politiques, civiles et religieuses ont assisté à cette soirée de vœux organisée pour la 3ème année consécutive. La cérémonie s'est clôturée par un buffet dînatoire préparé par la salle Palace de Villiers.

Durant cette cérémonie à laquelle plus de 300 personnes étaient présentes, un prix du mérite assyro-chaldéen a été décerné à 12 jeunes afin de récompenser leur mérite, leurs accomplissements et leur parcours exemplaires.

Nous tenons à féliciter encore une fois nos 12 jeunes lauréats : Catherine Cetin, Cédric Yabas, Christine Surget, Linda Karatas, Marie Salubaga, Michel Yalcin, Noël Diril, Paul Yalap, Sebastien Afsar, Semir Sak, Steeva Elias et Stéphanie Yalap.







La municipalité  
de Sarcelles

souhaite

une excellente  
année 6770

Cabinet du maire, 1 place de Navarre, 95200 Sarcelles  
Tél. : 01 34 38 21 22 - Fax. : 01 39 90 27 10 - www.sarcelles.fr

PAGES EN TURC



Buğra Poyraz

## Süryani Katolik Kilisesi Türkiye Patrik Genel Vekili Horepiskopos Monsenyör Orhan Çanlı'yla Söyleşi



Madin katedralimizdeki çan kulesinin altında bir odası vardı, bunu çok iyi hatırlıyorum. Orada mumları kendisi yapardı, biz çocuklar yardım ederdik. Aynı zamanda ayinde kullanılan ekmekleri (Ostie) ve ayin şarabını da kendisi yapardı. Bu şekilde orada kırk sene hizmet verdi. Bu kırk seneden sonra İstanbul'a geldi. O geldikten sonra Mardin'deki Süryani Katolik Vakfımızda yetkili olan kardeşlerimiz, dedemin odasını bir müze mekânına dönüştürdüler. Onun balmumundan bir heykelini yaptırıldı ve kullandığı araç gereci de burada sergiliyorlar. Kilisenin bir çivisinin bile peşine düşer ve soruştururdu. Bu kadar kiliseye adanmış bir dedenin torunlarıyız. Bunun için çok mutluyum. Mardin'de mutlu bir çocukluk geçirdim.

**S**evgili Ninway Magazine'in Türkçe okurları;  
Bu sayımızda Süryani Katolik Kilisesi'nin Türkiye'deki Patrik Genel Vekili Horepiskopos Monsenyör Orhan Çanlı'ya kendisi, cemaati ve faaliyetleri hakkında sorular yönelttiğimiz bir röportaj gerçekleştirdik.

**Değerli Monsenyör, bize kısaca kendinizden bahseder misiniz?**

1956 yılında Mardin'in merkezinde dünyaya geldim. Kiliseye çok bağlı

bir ailede doğdum. Din dersi öğretirken sıklıkla dediğimiz gibi, bir çocuk imanını kiliseden değil, ailesinden alır. Benim için de aynen bu şekilde oldu. Çünkü benim dedem İskender Hedaye, Mardin Meryem Ana Süryani Katolik Katedrali'nin kırk sene boyunca zangoçluğunu yapmıştır. Birçok papazın ve metropolitlerin bilmediği şeyleri o biliyordu, çünkü kilisenin pratik işlerini o hallediyordu. Neyin nerede olduğunu, neyin ne zaman kullanılacağını (litürjik anlamda) iyi biliyordu. Dedem İskender Hedaye'nin



İskender Hedaye



İskender Hedaye Müze Odası

### Büyük bir aile miydiniz?

Çok büyük bir aile değildik. Orta büyüklükte bir aileydik.

### Çanlı soyadını dedeniz mi almış?

Bizim asıl soyadımız Hedaye'dir. Bu isimde Lübnan'da ve Suriye'de önemli ve birçok yere dağılmış bir aile bulunmaktadır. Nüfus memurları Mardin'de dedeme ne iş yaptığını sorarlar. Zangoç olduğunu söyleyen dedeme, zangocun ne yaptığını sorarlar. Kilisede çan çaldığını söyleyen dedeme nüfus memurları "Çanlı" soyadını verirler. Bu soyadı alan dedem İskender'dir.

### Ailenizin Süryani Katolik olma hikâyesini biliyor musunuz?

1.	Süryani Nasturi Kilisesi	(Doğu Patriklığı)	431
2.	Melkit Rum Ortodoks Kilisesi	(Antakya Patriklığı)	451
3.	Süryani Maruni Kilisesi	(Antakya Patriklığı)	799
4.	Keldani Kilisesi	(Babil Patriklığı)	1553
5.	Melkit Rum Katolik Kilisesi	(Antakya Patriklığı)	1724
6.	Süryani Katolik Kilisesi	(Antakya Patriklığı)	1783
7.	Süryani Protestan Kilisesi		19. Yüzyıl

Süryanilerin Ortodoks Kilisesi'nden kopup resmi olarak Süryani Katolik Kilisesi adıyla Papa tarafından tanınmaları 1783 yılına dayanır. Dedemin dedeleri zamanında çeşitli sorunların neticesinde Katolik olmuşlar.

Ama bu sebepler teolojik değil, her zaman politiktir. O zaman meydana gelmiş olan bu ayrılıklar bugün için bir düşmanlık sebebi değildir. Bir iman kopması da değildi.

Koltuk kopmasıydı. Tarihte kiliseler arasında bu kopmalar oluyordu. Ana kilise olan Süryani Ortodoks Kilisesi kopmalar sonucunda yedi kola ayrılmıştır.

### Süryani Katoliklerin Ortodoks Kilisesi'nden ayrılarak Katolik olmalarına ilişkin arşiv belgeleri bulunuyor mu?

Mardin'deki katedralimizde çok büyük bir kütüphanemiz mevcuttur. Orada çok eskiye dayanan arşivlerimiz vardır. Vatikan'da da kilisemize ilişkin arşivler bulunmaktadır. Mardin'deki kütüphanemizdeki kitap ve belgeler Arapça ve Süryanicedir. Biliyorsunuz, artık okullarımız olmadığı için bu belgelerin içeriğini anlayabilecek Arapça veya Süryanice okuyan kişiler Süryani Katolik cemaatimizde yok. Tabii Süryani Ortodoks cemaatinde bu kişiler bulunmaktadır.

### Mardin Meryem Ana Katedrali'nden bahsettiniz. Mardin'de başka ne kaldı?

Mardin Meryem Ana Katedralimizin yanında Patrikhanemiz bulunmaktaydı. Bu bina bugün Mardin Müzesi olarak hizmet vermektedir.

Katedral ve Patrikhanenin yanı sıra Aziz Efrem Manastırımız da var Mardin'de. Bu bina bugün hala elimizdedir. Çökmüş haldeydi. Mardin Süryani Katolik Vakfımızda çalışan kardeşlerimiz bu manastırımızın kilise kısmını onardılar. 2020 yılının Mayıs ayında açılışını yapacağız. Bu kilisemizi de artık kullanacağız. Manastır kısmı yaklaşık olarak 2000 metrekare kadardır. Burada birçok manastır odası var ve bunların hepsinin yenilenmesi gerekiyor. Bunun için de büyük meblağlara ihtiyaç duyuluyor. Yavaş yavaş yapacağız.



Mardin Meryem Ana Süryani Katolik Katedrali Sunak Masası



Şu anda Mardin'deki cemaatinize ait binaları restore ediyorsunuz. Bu şekilde cemaat üyelerinin bölgeye gidiş gelişleri artacak mı?

Turistik olarak gidiş gelişlerin artacağını düşünüyorum. 2-3 günlük turistik ziyaretler olabilir. Ama oraya gidip tekrar yerleşmek çok zor. İstanbul'da ya da Avrupa'da yaşamış bir kimsenin tekrar oraya alışması çok zor. Ama gençler atalarının yaşadıkları yerleri görmekle ilgileniyorlar ve bu çok güzel bir şey. Süryani kimliğini de belki bu şekilde ileriye götürecekler. Ne yazık ki Avustralya'ya, Amerika'ya, Avrupa'ya giden aileler ikinci, üçüncü nesilde kaybolacaklar, eriyeyeceğiz yani.

### Çocukluğunuzdaki Mardin nasıldı?

Tahmin edebilirsiniz ki benim çocukluğumdaki, yani 1960'lardaki Mardin Hristiyanlığın daha çok mevcut olduğu bir şehirdi. O zamanlar bugünkü gibi cep telefonları, televizyonlar yoktu. Hatta sinema bile çok nadir gelirdi. Bizim bütün hayatımız kiliseydi. Bütün sosyal yaşantımız kiliseydi. Cemaatimiz kalabalıktı. Cemaatimizin voleybol takımı vardı, futbol takımı vardı, korolarımız vardı. Kilisenin çevresinde evlerimiz vardı. Yani bir mahalle kilisesi olarak birlikte bu hayatı yaşıyorduk. Biliyorsunuz, şimdi mahalle kilisesi kavramı da kalktı. İstanbul gibi büyük bir şehirde Kadıköy'de oturan, Yeşilköy'de oturan cemaat üyelerimiz var. Kiliseye gelmek bazen bir buçuk saatlerini alıyor. Ama Mardin'de öyle değildi. Evden çıkılır ve



yürüyerek üç dakika sonra kiliseye varılırdı. Toplantılarımız, din derslerimiz orada olurdu. İlk Komünyonumu ben Mardin'deki katedralimizde aldım.

#### Mardin'de çocukluğunuzda başka hangi Hristiyan cemaatler vardı?

Süryani Ortodokslar vardı, Keldaniler vardı, sayıları daha az olan Ermeni Katolikler vardı. Her birinin kendi kiliseleri vardı, şu anda da var. Az sayıda aile olsa da bu cemaatler hala Mardin'de varlar. Sayımız az ama vakfımız, bir manastırımız, bir kilisemiz (eski katedral) elimizde. Köylerde de kiliselerimiz var. Mesela Killit'ta bir kilisemiz var ama cemaatimiz yok. Kiliseyi kilise yapan şey cemaattir. Cemaat yoksa binanın bir anlamı yoktur. Sayıca bugün az olabiliriz, ama Süryani medeniyetinin beşiği orasıdır ve orada 5500 yıllık bir geçmişimiz var.

#### Çocukluğunuzda Saint Louis Semineri'nde kaldığınızı biliyoruz. Biraz o yıllardan bahsedermisiniz?

Biz 1964 yılında İstanbul'a geldik. 1967 - 1971 yılları arasında Saint Louis Semineri'nde kaldım. Orada eğitim aldım. Normal derslerimiz için Saint Michel'e gidiyordum. Benim zamanında Saint Louis'te Keldani Abuna Aziz Yalap vardı. Beraber okuduk

Abuna Aziz ile. Köyden gelen Abuna Awraham Sancar vardı. O da papaz oldu Keldani Kilisesi'nde. Abuna Süleyman Öz de benim dönemimde St. Louis'deydi. Zaten benim zamanımda seminerin %80'i Keldani gençlerinden oluşuyordu. Benim zamanımda Abuna Antun Göral da vardı. O zaten papazdı ama seminerde kalıyordu. O zaman Keldani Episkoposu Monsenyör Gabriel Batta vardı. Onun heybetli bıyıklarını hatırlıyorum. Monsenyör Batta seminerde yaşıyordu. Seminerde birçok Keldani arkadaşım oldu.

#### Göç yolculuğunuz nasıl oldu?

Yalnızca biz Süryani Katoliklerin değil, Süryani Ortodoksların da Keldanilerin de oradan ayrılmaları, topraklarını bırakmaları ve göç etmeleri kolay olmadı. Hiç kimse isteyerek yaşadığı toprakları bırakmaz. Ama daha iyi hayat şartları için, çocukların geleceği, biraz ekonomik sebeplerle, biraz da orada yaşanan bazı olaylardan dolayı birçok kişi her şeyini bırakarak göç etti.

Suriye'ye, İstanbul'a, Avrupa'nın birçok ülkesine, Amerika'ya, Kanada'ya, Venezuela'ya, Arjantin'e göç eden aileler oldu. Bugün dünyanın neresine gitseviz, Mardinli bir Süryani ile karşılaşabilirsiniz.

#### Göçün başladığı ve sona erdiği tarihleri kesin olarak söyleyebilmek mümkün müdür?

Bir tarih aralığı vermek elbette mümkündür. 1940'larda Mardin'de 40 - 45 bin civarında Süryani'nin yaşadığı bilgisine sahibiz. Bugün Mardin, Midyat ve köylerdeki tüm Süryaniler, Ortodoks ve Katolikler olarak toplam 2000 kişi civarındadır. Süryani Katoliklere gelirse, bugün Mardin'de sadece 4-5 aile kaldı. Midyat'da benim bildiğim kadarıyla 1-2 aile var. Örneğin halam bugün hala Midyat'ta. O bir Süryani Katolik ile evliydi ve hala oradadır.

Süryani Katolikler için Mardin'den göç 1950'lerden sonra yavaş yavaş, birkaç aile ile başladı ve 1970'lere kadar devam etti.

#### İşçi olarak yurt dışına mı gidildi, yoksa iltica mı edildi?

Bizim cemaatimizin çok büyük çoğunluğu İstanbul'a geldi. Süryani Katoliklerin yurt dışına gidip iltica etmek gibi bir istekleri olmadı. Şehirdekiler İstanbul'a geldiler. Mardin'deki Süryani Katoliklerin %90'ı İstanbul'a geldiler.

Bizden çok az sayıda aile Avrupa'ya göç etti.

#### İstanbul'a ilk yerleşim nasıl oldu?

İlk senelerde oturdukları semtler Gedikpaşa, Kumkapı gibi semtlerdi. Çünkü buraları Kapalıçarşı'ya yakındı.

#### Süryaniler geçmişte ve bugün hangi meslekleri yaparlar?

Bilindiği gibi bizim Süryaniler kuyumculuk, gümüşçülük, telkâri, dokumacılık gibi işleri sürdürürler. Halen cemaatimiz bu işleri yapıyor. Özellikle kuyumculuk yapmaktadırlar. Süryaniler dokumacılık konusunda da başarılıdır. Mardin'deyken imar konularında ve taş işçiliğinde de başarılıydık. Örneği Mimarbaşı ailesinin eserleri ve 1887 yılı civarına baş mimar olarak eserler bırakmış olan Yakup Hedaye'nin eserleri çok kıymetlidir. Bizim aile soyadımız olan Hedaye bu baş mimarın da soyadıydı, ancak akrabalık derecemizi henüz araştıramadım. Süryaniler ünlü taş işçiliklerini Midyat yöresinde bulunan sarı taş madeninden çıkardıkları taşları işleyerek göstermişlerdir. Şahane binalar, manastırlar, Deyrülzaferan, Mor Gabriel, bizim katedralimiz, patrikhane-miz... Bu dillere destan yapılar Süryani taş işçiliğinin nadide eserleridir.

Göçten sonra cemaat üyelerimizin %90'ı kuyumculuk, dericilik ve el işçiliği üzerinde çalıştılar. İyi yerlere de geldiler.

#### Bu söyledikleriniz sizin jenerasyonunuz için geçerli. Siz ikinci jenerasyonunuz. Sizin çocuklarınız da bu mesleklerle mi uğraşıyor?

Hayır. Bizim çocuklarımızın bazıları baba mesleğini seçtiler, ancak takdir edersiniz ki dünya çok hızlı bir biçimde değişiyor. Gençler artık üniversite okuyorlar. Bir üniversite yetmiyor, iki üniversite okuyorlar.

Bazıları baba mesleğini yaparken, bazıları ile okudukları branşlarda çalışıyorlar.

#### Mardin Süryanileri olarak Mardin Arapçası konuşuyorsunuz.

Evet, ama Suriyelilerle de Lübnanlılar-

da da anlaşabiliyoruz. Mardin'deki ana dilimiz Arapçaydı. Benim babaannem İstanbul'a geldiği zaman Türkçe bilmiyordu.

#### Süryanice bilir miydi büyükleriniz?

Hayır. Süryaniceyi daha çok Midyat ve çevresindeki köylerde yaşayanlar biliyordu. Hatta şu çok enteresan: Mardin'deki Süryani Ortodokslar dahi Süryaniceyi aralarında çok az konuşurlardı. Çünkü Mardin'de Arapça konuşulurdu. Ama köylerde ve Midyat'ta Süryanice konuşulurdu. Onlar ise Arapça bilmezlerdi.

#### İstanbul'a yerleştikten sonra cemaat üyelerinin kenetlendiği söyleniyor mu?

Küçük bir cemaatiz. Kilisemizde toplanıyoruz. Pazar günü ayinlerimiz oluyor. Bütün sosyal faaliyetlerimizi burada, kilisede yapmaya çalışıyoruz. Bunu çocuklarımızı ve gençlerimizi düşünerek yapıyoruz. Kilisenin önemini onlara anlatmaya çalışıyoruz. İstanbul gibi çok büyük bir şehirde gençlerimiz sadece kiliseye gelirlere birbirlerini tanıyabilirler. Farklı semtlerde oturuyorlar. Nerede tanışabilirler? Sadece kiliseye gelirlere birbirlerini görebiliyorlar. Böylece evlilikler olabilir. Mardin'de böyle bir problemimiz yoktu. Hayatlarımızın %90'ı kilisede geçiyordu. Orada tek bir aileydik. İstanbul'a gelince bu değişti. Çünkü semt kilisesi kalmadı. Kilisemiz Taksim'de ama Kadıköy'de, Bakırköy'de, Etiler'de oturan ailelerimiz var. Hepsinin buluşma yeri burası. Tek kilise binamız bu. İstanbul'da vakfımız ve yönetim kurulumuz var. Kadınlar kolumuz var. Gençlik kolumuz var.

#### Gençler Süryani kimliği ile ilgililer mi? Kendilerini Süryani kimliğine ait hissediyorlar mı?

Maalesef pek ilgili değiller. En büyük sorunumuz budur. Kiliseye bağlıdır ama Süryani kimliği baskın değil. Biliyorsunuz, bir kimliği sevmek için, bir kimliği tanımak için okullarınızın olması lazım. Mesela biz Mardin'den geldi-

gimiz zaman Arapça konuşuyorduk. Ama benim ne oğlum ne kızım Arapça biliyor. Gençlerimiz artık ne Arapça ne Süryanice biliyorlar. İngilizce, Fransızca, Türkçe biliyorlar.

#### Bu konuda bazı çalışmalarınız oldu. Türkçe ayinler yapıyorsunuz. Türkçe vaazlarınız çok seviliyor.

Evet. Artık Pazar litürjimizi %70 Türkçe yapmak zorundayız. Süryani ritinde ve armonileriyle yapıyoruz ama kullandığımız dil Türkçe. Kalan %30'luk kısmın da yarısı Arapça, yarısı Süryanice. Çünkü gençlerimiz kiliseye gelsin istiyoruz. Dualara "amin" diyorlar ama neye "amin" dediklerini gençlerimiz anlasınlar istiyoruz. Onlar da bilmek istiyorlar. Vaazlarımız ise tamamen Türkçe.

#### Pederlik takdisini ne zaman aldınız ve pastoral görevinizde en çok zaman harcadığınız faaliyetler neler oldu?

2010 yılında şu an görevde bulunan Mutlu Patriğimiz Yusuf Younan III tarafından İncil-i Şemmas oldum. 28 Kasım 2014'te yine aynı Patriğimizin takdisiyle peder oldum ve 2 Temmuz 2017 tarihinde de Horepiskopos rütbesini aldım.

Peder olduğum 2014 yılından itibaren sadece kendi cemaatimiz için değil, Irak savaşından kaçarak gelen sığınmacı Hristiyanlar için de çalıştım. Süryani ve Keldani olmak üzere sayıları aynı anda toplam 45 bine varan Hristiyan sığınmacılara sahip olduk. Türkiye'nin birçok yerine dağılmışlardı. Başka ülkelere gitmek için çeşitli mercilere başvuruyorlardı ve bu işlemler tamamlanıncaya kadar, 5-6 yıl Türkiye'de beklemek zorunda kalan aileler vardı. Birçok şehirde bu kişilerin gidebileceği kilise yoktu.

Ben bu şehirlere gittim. Tabii, kardeş Keldani Kilisemizin abunaları da sığınmacılar için çok çalıştılar .

Ben Aksaray'a, Niğde'ye, Bilecik'e, Düzce'ye gittim, Yalova'ya birçok kez gittim; Abuna Remzi ve Mgr François ile nöbetleşe bu yerlere gittik ve sığınmacılara hizmet götürdük. Tabii Abuna Remzi ve Mgr François'nın emekleri çok çok daha fazla. Kilise olmayan yerlerde ayin yapmak için yerel yetkililerden izin istiyorduk ve her zaman rahatlıkla izin alabildik. Bu yerlerde düğün salonları kiralayarak ayinlerimizi yapıyorduk. Şu anda Hristiyan sığınmacıların sayıları azaldı. Bütün Türkiye'de 5-6 bin civarında kaldılar.

**Monsenyör Orhan Çanlı'ya bize zaman ayırdığı için teşekkür ederiz.**



par Claire Yacoub, historienne

## Le clergé assyro-chaldéen dans la presse française : le cas de Mgr Mellus

Dès le début du XIXème siècle, Chaldéens, Assyriens comme Syriaques sont cités dans les journaux par l'intermédiaire des voyageurs et archéologues qui ont parcouru la Syro-Mésopotamie. Ce regain d'attention permet aussi à des ecclésiastiques orientaux de se déplacer en Europe pour relater leurs situations parfois précaires. Ce fut le cas pour Mgr Elias-Jean Mellus (ou Millos), évêque chaldéen du diocèse d'Aqra, situé aujourd'hui dans le Kurdistan irakien, et présenté dans la presse en 1868 comme « le premier prélat chaldéen qui, depuis plusieurs siècles, soit venu en France et en Belgique ». Né en 1831 à Mardin, ordonné prêtre en 1856 au couvent de Rabban-Hormez, Mgr Mellus est sacré évêque en 1864 par le patriarche chaldéen Joseph VI Audo. Il a entrepris ensuite un long voyage qui l'a d'abord mené à Rome auprès du pape Pie IX, puis à Paris, où il était accompagné par l'abbé Paulin Martin (1840-1890). Ce dernier, bibliste, orientaliste et auteur de nombreux ouvrages sur la langue et la littérature syriaques, l'a soutenu lorsqu'il sollicita l'aide du gouvernement français pour imprimer les livres liturgiques en caractères chaldaiques.

Mgr Mellus fut envoyé ultérieurement au Malabar en Inde. De retour à Mossoul, il se démit en 1890 du siège d'Aqra et fut transféré au diocèse de Mardin jusqu'à sa mort en 1908. Mgr Mellus est également considéré comme un lettré, auteur notamment de poèmes religieux en syriaque.

### Erratum :

Une erreur s'est malencontreusement glissée dans le titre de notre rubrique publiée dans le numéro 19, consacrée au grand syriacisant Jean-Baptiste Chabot (et non Charcot). Nous prions nos lecteurs de nous en excuser.



Elias Jean Mellus



Joseph VI Audo





# L'UNIVERS

On lit dans la *Chronique religieuse de Dijon* :

Lundi 17 février, est descendu au petit Séminaire de Plombières Mgr Elias-Jean Millos, évêque d'Akra et d'Amédéah, dans le Kurdistan, se rendant à Paris pour solliciter du gouvernement français la faculté d'imprimer les livres liturgiques du rit chaldéen à l'imprimerie impériale, qui est, on le sait, riche en caractères chaldaïques.

Sa Grandeur exprime en outre la conviction que cette faveur de la France produirait un puissant effet moral dans ces contrées.

Mgr Millos est accompagné de M. l'abbé Martin, prêtre attaché à l'église Saint-Louis-des-Français, de Rome, qui lui sert d'interprète, et d'un jeune chaldéen, parent du prélat.

# JOURNAL DE VOYAGES

UN ARCHÉVÊQUE CHALDÉEN EN FRANCE.

On lit dans le *Journal de Bruxelles* :  
Mgr Millos, archevêque d'Akra, en Chaldée, vicaire du patriarcat de Mossoul (ancienne Ninive), qui comprend dix diocèses, est le premier prélat chaldéen qui, depuis plusieurs siècles, soit venu en France et en Belgique. Arrivé à Rome pour le centenaire de Saint-Pierre, il a eu la douleur de perdre un évêque, son compagnon de voyage.

Le Saint-Père s'est fait rendre compte de la triste situation de son diocèse, lui a témoigné beaucoup d'intérêt, et, après lui avoir remis son offrande, l'a engagé à visiter les pays dont il connaît par expérience la charité. Mgr Millos a donc entrepris une tournée en ces pays.

Malgré toutes les difficultés, il est plein de confiance : le Saint-Père, en le bénissant, ne lui a-t-il pas dit : Allez. Le patriarcat de Mossoul compte 80,000 catholiques; il reste 200,000 nestoriens à convertir. Les schismatiques russes et les protestants américains font de grands efforts pour les attirer; mais ils ont beaucoup plus d'inclination pour les catholiques, dont ils ont conservé presque toute la liturgie, d'autant plus vénérable qu'elle remonte aux temps apostoliques. Des prêtres et des écoles pour les instruire suffiraient pour les ramener; malheureusement tout manque dans ces diocèses nouveaux. De tout, celui de Mgr Millos, situé dans les montagnes, est le plus pauvre; pas d'églises, peu d'écoles, un clergé peu nombreux, pas de religieuses pour l'instruction, en un mot presque tout est à faire. Pour entrer dans la cathédrale d'Akra, petite et obscure, il faut se traîner sur les genoux tant la porte est basse, afin d'éviter les Kurdes et y introduire des animaux immondes.

« Les églises, écrit le P. Marché, de la mission dominicaine de Mossoul ressemblent plus à des écuries qu'à des lieux de prières. »

Le P. Lion, autre dominicain, écrit à l'œuvre apostolique : « Mgr Millos est venu me demander des calices, des ornements, des nappes, etc. Je n'ai pu qu'en faire espérer, je ne sais comment il se tirera d'affaire; car son diocèse ne lui fournit même pas de quoi vivre. »

Avant tout, il faut un séminaire. Les dix diocèses n'en possèdent pas un seul. Comment, sans séminaire, former un clergé rationnellement instruit dans un pays où la foi est restée simple et forte, mais où l'ignorance est profonde et générale? Les bâtiments sont commencés, mais ils restent abandonnés faute d'argent.

Il existe à Mossoul une imprimerie syro-chaldéenne récemment fondée. Elle a déjà produit les ouvrages les plus indispensables, entre autres un catéchisme. Une maison pour abriter quelques religieuses venues d'Europe permettrait de former des religieuses indigènes pour les jeunes filles, qui n'ont pas une seule école dans le diocèse. En 1868, un négociant chaldéen, venu en Syrie pour son commerce, y tombe malade et meurt, et fait vœu d'embrasser la vie religieuse. Il est soigné et vient fonder à Beilan-Oroum un couvent dédié à l'Immaculée-Conception, qui a puissamment contribué à la conversion des nestoriens. Ce couvent encore

inachevé a fourni douze évêques; Mgr Millos en a été le supérieur.

Souvenons-nous, dit le *Journal de Bruxelles*, en faisant un appel à la charité catholique, que cette Chaldée si avancée en civilisation, si riche, si saine, si catholique, lorsque notre Europe était encore barbare et idolâtre, a tout perdu avec la foi. Souvenons-nous de la patience de Job, de la foi d'Abraham et surtout de la charité de Tobie, pour venir généreusement, fraternellement en aide à ce pauvre évêque de Chaldée qui demande notre obèle au nom de Jésus-Christ et de sa Mère Immaculée, et, selon toute vraisemblance, dans la langue même que parlait Notre-Sauveur.

# DISPARUS



## DEPUIS LE 11 JANVIER 2020

NOUS RECLAMONS LE RETOUR IMMEDIAT DE HORMOUZ ET SHMONI DIRIL SAINS ET SAUFS

LES ASSYRO-CHALDEENS NE LES OUBLIENT PAS !

## Visite de Mgr Aupetit à la communauté

Le dimanche 9 février 2020, nous avons eu la grande joie et l'honneur d'accueillir Monseigneur Michel AUPETIT en notre paroisse chaldéenne. Mgr AUPETIT est l'archevêque de Paris et l'Ordinaire des Églises orientales catholiques en France. Il est donc venu pour la première fois visiter les fidèles d'une de ces Églises d'Orient implantées en France : la communauté chaldéenne. Il était accompagné de son secrétaire, le Père Luc DE BELLESCIZE. Mgr Pascal GOLLNISCH, vicaire de l'Ordinarat, ne pou-

vant être présent, a été représenté par le Père Jean-Marie HUMEAU, à disposition de l'Ordinarat des Orientaux de France dans le diocèse de Pontoise. Après une intervention à la messe célébrée en l'église Saint-Thomas Apôtre de Sarcelles, Mgr AUPETIT s'est rendu à l'église Saint-Jean d'Arnouville pour présider la célébration eucharistique. A cette occasion, l'archevêque a inauguré la bibliothèque Saint-Ephrem de l'église Saint-Jean, une nouveauté et une grande richesse pour notre communauté ! Monseigneur AUPETIT a

ensuite échangé des moments conviviaux avec la communauté en partageant un verre de l'amitié à l'église Saint-Jean et un repas avec quelques acteurs de la vie paroissiale à l'église Saint-Thomas. Nous profitons de ces pages pour remercier grandement tous ceux qui ont participé au bon déroulement de cette journée et particulièrement les dames du groupe Marthe et ceux qui les ont aidées à préparer le cocktail à Saint-Jean et le délicieux repas à Saint-Thomas !

### Qu'est-ce que l'Ordinarat des catholiques orientaux ?

L'Ordinarat des catholiques orientaux a juridiction sur les prêtres et les fidèles des Églises orientales catholiques dépourvues d'évêques en France : c'est-à-dire les Églises chaldéenne, copte, grecque hellène, éthiopienne, grec-melkite, roumaine, russe, syriaque, syro-malabare et syro-malankare. Seules les Églises arménienne, ukrainienne et plus récemment maronite ont leurs propres évêques. L'Ordinarat travaille en relation étroite avec la Congrégation pour les Églises Orientales (à Rome), les Patriarches et les visiteurs apostoliques pour l'Europe. L'Ordinarat a été institué par le Pape Pie XII en 1954.

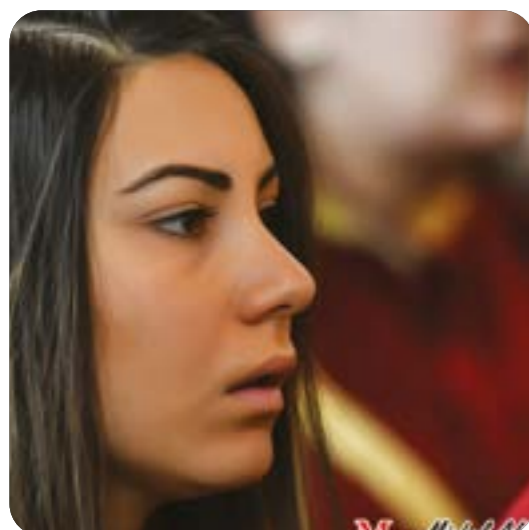




## La Montée des Chrétiens d'Orient à Montmartre

Le samedi 25 janvier 2020, vous avez été nombreux à répondre à l'invitation de l'Œuvre d'Orient et des paroisses orientales de Paris à vivre la montée des chrétiens d'Orient à Montmartre à l'occasion du jubilé du centenaire de la consécration de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. Les 11 communautés catholiques orientales de Paris étaient présentes : chaldéenne, maronite, melkite, copte, syro-malabare, arménienne, syriaque, russe, ukrainienne,

roumaine et éthiopienne. Ce temps de pèlerinage a été animé par les communautés selon leurs propres rites. Après la montée des marches jusqu'à la basilique, le parcours scénographique biblique dans la crypte, le parcours jubilaire dans la basilique et les vêpres, cette démarche s'est achevée par un temps convivial autour d'un verre de l'amitié !





## Les Reliques De Sainte Thérèse de Lisieux à la paroisse chaldéenne Saint-Thomas Apôtre

C'est avec une grande joie et un immense honneur que nous avons reçus les reliques de Sainte Thérèse de l'enfant Jésus et de la Sainte Face. Ces reliques sont arrivées le lundi 13 janvier à l'église Saint-Jean d'Arnouville et une veillée a été proposée aux fidèles le soir pour vénérer les reliques. Elles sont ensuite parties dans d'autres paroisses avant de revenir le dimanche 19 janvier à l'église Saint-Thomas de Sarcelles où les fidèles ont pu les vénérer jusqu'à mardi. Monseigneur Ramzi GARMO, évêque chaldéen de Diyarbakir (Amida) et de l'ensemble de la Turquie, de passage en France, est venu prier devant les reliques avec la Fraternité du Sacré-Coeur.

Le reliquaire est placé sur un plateau doté de quatre poignées et de quatre bras escamotables, et protégé par un vitrage. Ce reliquaire est dit «gothique» en raison du travail néogothique de l'orfèvre, qui a réalisé une sorte de basilique. Cet ensemble en or remplit parfaitement sa fonction,

celle d'inspirer le respect et de marquer la valeur inestimable de ce qu'il contient. Des pierres précieuses rouges, bleues, grenat, sont serties autour du socle. L'intérieur est composé de trois vitrines : dans les vitrines latérales, une tige sans épine s'évase en quatre roses d'or, pour évoquer le symbole cher à la petite Thérèse et les paroles qu'elle prononçait avant de mourir : « oui, je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre. Après ma mort, je ferais tomber une pluie de roses ». L'ensemble englobe aussi la rose d'or que le pape Pie XI déposa dans la châsse contenant le corps de Thérèse à Lisieux peu après la canonisation du 17 mai 1925. La vitrine centrale contient, suspendue par une chaîne à un médaillon crucifère, la relique de la sainte : une vertèbre cervicale. Au-dessous de l'anneau d'or figure un médaillon à l'effigie de Sainte Thérèse, où elle figure tenant une croix et un bouquet, la tête auréolée de rayons ardents.





## Deuxième retraite spirituelle des catéchistes

Les catéchistes de la paroisse chaldéenne pour les églises Saint-Thomas et Saint-Jean ont vécu leur 2e retraite spirituelle de cette année. La première avait eu lieu à l'église Saint-Thomas en octobre 2019, à l'occasion de la rentrée paroissiale. Cette deuxième retraite spirituelle était plus particulièrement axée sur l'entrée dans le Carême. Elle a eu lieu en la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre à Paris, pour le jubilé du 100e anniversaire de sa consécration. Le premier groupe de 25 personnes était accompagné, durant le week-end du 15-16 février, par le Père Mumtaz KASHA, curé de la paroisse Notre-Dame de Chaldée, et Mgr Sabri, curé de la paroisse Saint-Thomas Apôtre. Le deuxième groupe de 28 personnes, le week-end suivant, était accompagné par le Père Narsay, vicaire de la paroisse à l'église Saint-Jean Apôtre. Et bien sûr les deux groupes ont été encadrés par Soeur Caroline et Soeur Sandra de la congrégation patriarcale des Filles du Sacré-Cœur. Pendant ces 2 jours, les catéchistes ont pu se ressourcer en prière, méditation et adoration, apprendre aussi avec une conférence sur le Carême et visiter la crypte avec l'exposition du jubilé. Ces retraites permettent également aux

catéchistes de se connaître entre eux et de nouer des liens fraternels.

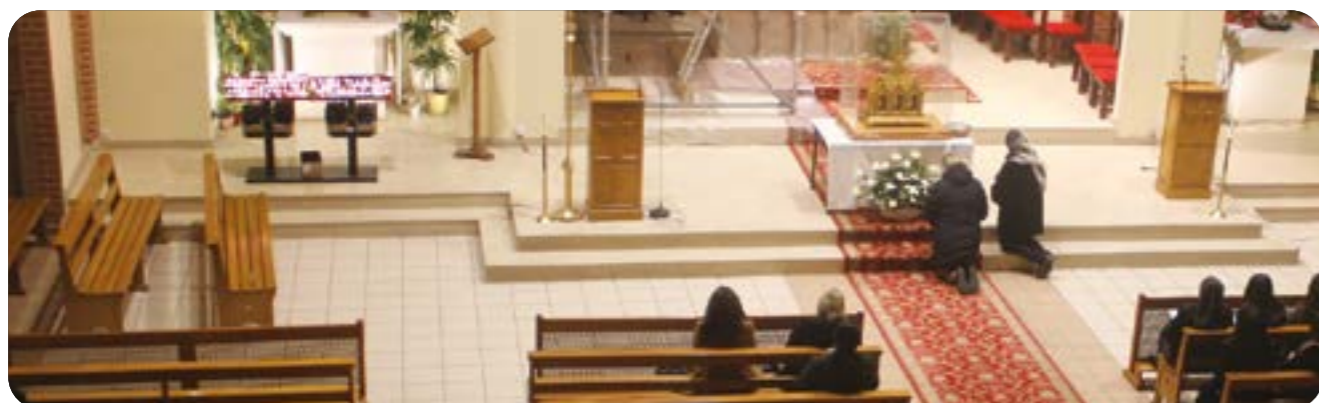
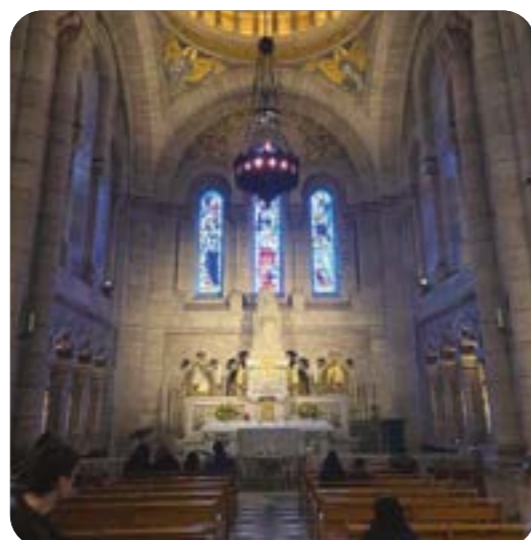
« Nous avons vécu un moment apaisant, unique, un sentiment de paix au cœur de la nuit en contemplant Jésus dans la Sainte eucharistie. »  
**Sandra**

« Nous nous retrouvons face à soi-même, en sérénité. Personnellement c'était trop court. J'ai redécouvert cette basilique autrement. »  
**Christine**

« J'ai tout aimé ! surtout la conférence du Père Mumtaz ! »  
**Sophie**

« J'ai vraiment beaucoup aimé, c'est une très bonne idée de faire cette retraite entre catéchistes et sur tout un week-end. »  
**Thomas**





## Yownah, «aimer la vie fragile» Février 2020

Pour leur 4ème rencontre qui a eu lieu le samedi 1er février 2020 à l'église Saint-Jean (Arnouville), le groupe Yownah a fêté la chandeleur avec de bonnes crêpes préparées par ses membres ! Le groupe Yownah accompagne les personnes atteintes d'un handicap afin de leur permettre de trouver une place dans l'Eglise. Les rencontres commencent par une

messe anticipée du dimanche et se poursuivent avec un temps convivial entre les personnes malades / handicapées, leurs familles et les bénévoles du groupe Yownah. Nous informons les familles ayant un membre porteur d'handicap et qui veulent participer à ces rencontres qu'elles ont lieu chaque 1er samedi du mois.





# VOTRE AGENCE RECRUTE

# REJOIGNEZ

# NOS EQUIPES

Plusieurs postes à pourvoir !

envoyez vos CV à [vlb@nova-immobilier.fr](mailto:vlb@nova-immobilier.fr) - 01 30 11 03 16



# BAR - BRASSERIE - PUB



## Augmentez vos revenus !

BIÈRES - SODAS - EAUX - VINS - CAFÉS



[www.lba-boissons.fr](http://www.lba-boissons.fr) - 01 34 19 28 75